2e volume des souvenirs du Col PASSY — Ce B.C.R.A. dont on a tant parlé... — En page 2

Paris-presse

4e Année. - N° 746 — MERCREDI 14 MAI 1947 — 4 FRANCS — Saint-Boniface.

VOYAGES DE PENTECOTE EN AUTOCAR
LES CHATEAUX DE LA LOIRE, 2 jours 3.200
COTE D'EMERAUDE-Mont St-MICHEL ou NORMANDIE-Mont St-MICHEL, 3 jours 4.400
VOSGES-ALSACE, 3 jours 4.700
BRETAGNE, 3 jours 4.950
AUVERGNE, 3 jours 4.900
CIRCUITS REGULIERS
La COTE D'AZUR, 10 jours 13.750
PYRENEES-COTE BASQUE, 10 jours ... 13.900
Tous frais compris
Envoi gratuit du programme détaillé
LE TOURISME MODERNE
25, rue Louis-le-Grand, PARIS (2e)
Téléph. Opéra 90-24

Dernière édition

RAMADIER AU RAVITAILLEMENT

LE PRESIDENT du Conseil déclare :

"Quand le bateau fait eau, le capitaine prend la barre"

Un nouveau projet de répartition de la viande

M. RAMADIER prend en charge les fonctions de ministre du Ravitaillement, jusqu'au premier août.

Le président du Conseil a confirmé lui-même cette nouvelle, à l'issue d'un Conseil restreint qui s'est tenu, ce matin, à l'hôtel Matignon.

Hier soir, déjà, M. Ramadier avait dit à ses ministres :

« Quand le navire prend eau, c'est au chef à prendre la barre ».

Au début de l'après-midi, commentant sa décision devant les journalistes, il a déclaré :

« Il s'agit de dégager des virtualités qui sont déjà dans les textes, puisque, depuis la formation du ministère, les services du ravitaillement étaient déjà rattachés à la présidence du Conseil. Tous les jours, je réunirai les directeurs des services du Ravitaillement. M. Rastel, haut commissaire à la distribution, restera en fonctions. »

Interrogé sur les possibilités actuelles de notre approvisionnement, M. Ramadier a précisé qu'en ce qui concerne la viande, les stocks existants ne dépassent pas quelques centaines de tonnes. Deux départements seulement, la Sarthe et le Maine-et-Loire, adressent des envois à la capitale. L'ouest de la Normandie et la Bretagne n'ont pas encore commencé à fonctionner.

« Nous allons connaître une période très difficile jusqu'au 15 juin, a dit le président. Nous sommes dans le creux le plus bas. »

M. Ramadier a annoncé, comme mesures à longues échéances, l'organisation d'un plan de congélation pour la viande, qui serait exécuté en octobre, et la constitution probable d'organismes de groupements professionnels pour les stocks et les achats.

En vue de préparer ces mesures, une conférence d'information groupera, prochainement, un certain nombre de préfets.

Pour l'immédiat, le Conseil restreint de ce matin a mis au point un nouveau projet de répartition de la viande, qui sera soumis, demain, à l'agrément des ministres qui se réunissent en Conseil, à l'Elysée, à 9 h. 30, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

Le Conseil restreint de ce matin a pris, d'autre part, une décision importante : la réquisition des grands moulins de la région parisienne, qui viennent de se mettre en grève. Ainsi, le ravitaillement en pain de la population parisienne pourra être assuré.

Une décision courageuse

Il faut féliciter M. Ramadier de la décision courageuse qu'il a prise en prenant la responsabilité du Ravitaillement.

Il y a d'autant plus de mérite qu'il a déjà été ministre du Ravitaillement... Mais il n'était pas, en même temps, président du Conseil.

Or, le ministre du Ravitaillement est complètement désarmé en face de ses collègues maîtres des prix, des transports et de la production. Il ne peut que répartir ce qu'on veut bien lui apporter.

Le problème change d'aspect si le portefeuille du Ravitaillement est entre les mains du chef du gouvernement qui, seul, peut imposer les soumissions et les coordinations nécessaires.

Dès son arrivée à la présidence du Conseil, M. Ramadier avait placé auprès de lui un directeur des affaires économiques, M. Bony, qui avait été jadis son collaborateur au Ravitaillement. Quand il nomma M. Rastel, haut commissaire au Ravitaillement, il entendit que ses services relèvent de la présidence du Conseil et non de l'Economie Nationale.

Et, malgré toutes ces précautions, il est aujourd'hui évident que, pris entre MM. Philip et Tanguy-Prigent, M. Rastel a été réduit à l'impuissance.

Puisse M. Ramadier réussir à imposer sa volonté à ses collaborateurs et à assurer aux Français le minimum de ravitaillement qui leur manque !

"Beurre et fromage en vente libre"

...notre production le permet affirment les professionnels

Les professionnels affirment que le retour à la liberté du commerce du beurre et du fromage est possible, que la production le permet et que seul un rationnement stupide crée la pénurie.

M. Picou, président de la Fédération nationale des syndicats en beurre et fromage estime que le mal vient de la distribution

— Que la collecte soit d'abord exclusivement réservée aux populations urbaines. Le mieux serait de supprimer le rationnement. Les Belges l'on fait. Le marché noir a disparu et ils ont du beurre.

— Vous vous prononcez donc en faveur de la liberté ?

— Je vous réponds oui ! Oui, mais à condition de débloquer d'abord le secteur fromage.

Pour le beurre, constitution de stocks suffisants pour pallier la pénurie inévitable des mois d'hiver.

— A combien estimez-vous ces stocks ?

— De 20 à 22.000 tonnes.

— Notre production le permet-elle ?

— La production est sensiblement égale, à 10 p. 100 près, à celle de 1938-39.

— La liberté que vous réclamez n'amènera-t-elle pas une hausse des prix ?

— Un décalage des prix ! Il y aura hausse des bons produits et baisse des mauvais. Et bien vite le marché se stabilisera par la vieille loi de l'offre et de la demande...

30.000 PELERINS *ont rendez-vous* avec la VIERGE aujourd'hui, 13 au bois d'Espis

La foule s'est massée près de Moissac pour entourer huit fillettes inspirées dispensatrices de miracles

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

MOISSAC, 13 mai.

L'ENORME foule accourue de toutes les paroisses de France assistera-t-elle, tout à l'heure, dans les bois d'Espis, aux miracles annoncés par huit fillettes du pays ? Verra-t-on se prosterner, sous les hautes futaies centenaires, devant leurs merveilleuses apparitions, Nadine et Claudine Combalbert, les cinq petites Bonnafous et Paulette Morane ?

La Vierge sera-t-elle exacte au rendez-vous que les enfants affirment avoir reçu d'elle pour ce jour-là ? Verra-t-on enfin se lever et marcher le « petit paralytique du moulin d'Espis », lui aussi convoqué

Ce n'est certes pas avec le clergé d'Agen ni avec celui de Montauban qu'il m'eût fallu engager aujourd'hui une controverse sur ces hiératiques sujets. Derrière les médiévales enluminures de son évêché, Mgr Théas demeure, dit-on, indifférent au piétinement des pèlerins qu'un espoir éperdu guide d'ores et déjà vers le bois miraculé.

Après Bernadette Soubirous et Thérèse de Lisieux, les fragiles inspirées d'Espis, aux révélations pas encore suffisamment contrôlées, sont taxées « d'hallucination » par les hautes autorités ecclésiastiques... La réponse du ciel se fera-t-elle attendre ?

Hier, pourtant, lorsqu'eut été célébrée la grand-messe dans la majestueuse église abbatiale de Moissac, les prémices du miracle ont eu lieu : infirmes, malades, vieillards, humbles prêtres venus de loin et volontairement perdus dans la foule sont venus camper sur les lieux mêmes de ce que les sceptiques appellent ici un « phénomène psychique ».

— Psychique sans doute, m'a confié un converti, mais dans la mesure où ce terme désigne un mouvement de l'âme. En réalité, il s'agit davantage d'un véritable phénomène surnaturel. Les faits sont patents, leur enchaînement constaté.

(Suite en page 3)

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?
FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas "J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui-même !
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS
Ouvert toute la journée de 9h à 18h30

Les Grands Moulins de Paris réquisitionnés

MAYOL DE LUPE en Cour de justice

Effondré, plus que repentant, Mayol de Lupé, qui fut, sous l'uniforme allemand, aumônier de la L.V.F., comparaît devant la Cour de Justice de la Seine. Un crâne d'ivoire, des yeux mi-clos, une voix pâle. Où est la superbe d'antan ?

Les ouvriers avaient décrété ce matin la grève avec occupation

A L'ISSUE du Conseil restreint que les ministres ont tenu ce matin, M. Roclore a fait savoir que le gouvernement avait décidé la réquisition des Grands Moulins de Paris.

Ce matin, en effet, une grève avec occupation a été déclenchée aux Grands Moulins de Paris, 59 *bis*, rue de la Gare. Hier, le principe de la grève avait été adopté par 230 voix contre 47.

A la suite de ce scrutin, un ultimatum a été lancé aux patrons, leur demandant une *augmentation de 15 francs par heure*. Cette réclamation ayant été repoussée, un second vote a eu lieu. Il se traduit par 315 voix *pour la continuation de la grève*, contre 87.

En moyenne, les ouvriers des moulins touchent de 40 à 42 francs de l'heure, selon leur catégorie.

La grève, rue de la Gare, n'était que partielle, malgré l'occupation, mais elle risquait de devenir générale et de s'étendre aux autres moulins approvisionnant la capitale : Pantin, Bobigny et Corbeil.

Pour le moment, Pantin continue le travail, mais au ralenti. Bobigny manifeste une certaine effervescence.

L'ensemble comprend 112 moulins et occupe 3.000 ouvriers. Les meetings ont lieu sur place, tandis que les délégués se sont réunis, à 14 heures, à la Bourse du Travail, pour examiner la situation.

Qu'on nous réquisitionne nous verrons bien !

Rue de la Gare, les ouvriers à qui nous venons d'apprendre la décision gouvernementale, n'en paraissent pas autrement émus.

— Qu'on nous réquisitionne, disent-ils, et nous verrons bien. On n'obtient rien par la contrainte et nous ne pouvons dire quel rendement sera obtenu dans ces conditions. Quant à faire tourner les moulins sans nous, ce serait difficile car il faut du personnel spécialisé.

Après avoir rappelé que les revendications formulées il y a trois mois comprennent :

'Une prime de 15 francs à la production plus une prime de « panier » de 35 p. 100, fixée actuellement à 38 francs, permettant aux employés de prendre un repas sur place et, enfin, une indemnité de transport de 300 francs par mois, les ouvriers concluent :

— La décision appartient à nos délégués actuellement réunis.

Selon les ouvriers, le stock actuel ne permettrait d'assurer le ravitaillement en pain de la capitale que pour 36 heures.

Les milieux officiels sont plus optimistes et déclare que le stock de farine est assuré pour 8 ou 9 jours et que, d'ici là, toutes mesures seront prises pour éviter le manque de pain.

A la Bourse du Travail

Les délégués ouvriers, lorsqu'ils ont tenu leur réunion, n'étaient pas informés de la décision gouvernementale. Ils ont déclaré qu'ils ne prendraient aucune décision à ce sujet avant d'avoir été avertis officiellement.

— Tout ce que nous pouvons dire, c'est que nous sommes fermement décidés à poursuivre la lutte et que, même si nous obtenions l'augmentation horaire réclamée, nous demanderions à obtenir satisfaction complète pour l'application de notre convention collective, réclamée depuis plus de trois mois.

LES MOTS HISTORIQUES

Au début de l'après-midi, comme on interrogeait le président Ramadier sur la législation qui autorisait la réquisition des grands moulins, le président du Conseil a répondu :

— Je n'en sais encore rien... Nous verrons plus tard. L'essentiel, pour le moment, c'est de donner à « bouffer » à la population !

ENCORE DU BLE pour les cochons

AMIENS, 13 mai (dépêche « Paris-presse »). — Si les paysans picards ont fait leur devoir, dans l'immense majorité, en livrant tout leur blé, quelques-uns n'en poursuivent pas moins des pratiques coupables. C'est ainsi que les gendarmes ont découvert chez Henri Galhaut, à Nesles-L'Hôpital, 160 kilos de froment destiné à la nourriture des porcs. Galhaut a reconnu avoir, à plusieurs reprises, acheté du blé uniquement pour engraisser ses cochons.

LE PORT DE BORDEAUX EN GREVE

BORDEAUX, 13 mai. — En raison de la menace de licenciement qui pèse sur deux cents de leurs camarades, les marins du commerce et les agents du service général du port de Bordeaux ont décidé de cesser le travail.

DU JAPON notre envoyé spécial MERRY BROMBERGER nous câble :

MAC ARTHUR M'A DIT :

"Je crois que le peuple japonais a pris conscience de la liberté.

"Je ne crois pas à la guerre"

TOKIO, .. mai.

AVEZ-VOUS REUSSI ? allais-je demander au général Mac Arthur, qui a entrepris la transformation radicale du Japon.

L'édifice colossal où est installé l'état-major général domine le centre de Tokio, le palais impérial. Au sixième étage, l'homme qui s'est assigné de changer l'âme de 75 millions d'hommes occupe un bureau de businessman.

L'édifice était le siège d'une compagnie d'assurances. Dans ce building tout ciment, ripolin et caoutchouc, Mac Arthur assure le monde contre l'impérialisme japonais.

Mille machines à écrire crépitent du seuil au toit dictant les ordres des Nations Unies, qu'il représente, aux vaincus. Mais ces ordres prennent le plus souvent la forme de suggestions, d'inspirations, adressées au gouvernement nippon qui débute sur les chemins de la démocratie. Il n'y a pas d'affiches, sur les murs de Tokio, signées Mac Arthur.

— Mais le peuple japonais a 2 ans et il faut encore le conduire par la main, dit le général Mac Arthur.

Toujours en blouson américain...

Il porte le strict blouson américain sans aucun insigne. Mais cet uniforme habille un grand seigneur. Il y a quelque chose dans ce grand corps qui sent une très vieille race, celle du vieux clan écossais dont se détacha seulement le père du général pour devenir un officier dans le Far-West, au temps de Buffalo Bill. On est surpris de sa jeunesse, jeunesse d'allure, jeunesse d'yeux, jeunesse d'âme quand on se souvient qu'il a été déjà mêlé à de si grandes choses.

— Je reviendrai !

C'est en grand seigneur que Mac Arthur a imposé la paix au Japon, en grand seigneur pour qui l'élégance est une suprême habileté. Recevant à Manille les plénipotentiaires japonais, il leur laissa leur sabre de samouraï. A Tokio, il a poursuivi la même politique. Il a imposé sa souveraineté. Il a reçu ici même en bras de chemise l'empereur-dieu sorti de l'ascenseur avec son petit chapeau à la main. Mais cela fait, il a toujours ménagé avec soin la susceptibilité japonaise. Au lieu de les bousculer, il s'est servi des traditions nippones et en premier du mikado. Ayant occupé le Japon, il s'est employé à conquérir les Japonais à la paix et à la démocratie.

Sa réponse est catégorique.

Il croit fermement y avoir réussi.

Je suis introduit auprès de lui par un de ses plus anciens collaborateurs, le général Willoughby, chef de son Deuxième bureau qui eut pendant la guerre l'immense responsabilité de toute « l'Intelligence » dans le Pacifique et qui partage entièrement le même sentiment.

— Il se passe en ce moment au Japon un fait unique dans l'histoire, une révolution aussi capitale que celle de la Charte en Angleterre, de la Révolution française, de l'Indépendance des Etats-Unis. Et elle se déroule dans une tranquillité absolue. Un bouleversement complet s'effectue des institutions politiques et économiques, des mœurs, de la structure familiale. Il s'accomplit sans le moindre incident, avec l'assentiment profond du peuple japonais.

» Et pourtant une véritable tempête s'est abattue sur ce peuple. Il n'avait jamais connu la défaite, l'invasion.

» De cette catastrophe, le peuple japonais sort aujourd'hui avec des institutions et un esprit nouveaux.

» Nous avons connu au début une période très délicate, celle du désarmement pendant laquelle il nous fut interdit de rien faire avant d'avoir complètement anéanti la puissance militaire japonaise. »

(Suite en page 3).

CRISE MINISTÉRIELLE EN ITALIE

« Je regrette d'avoir à troubler la digestion du Président »

déclare M. de Gasperi en annonçant la démission du gouvernement

ROME, 13 mai (*par téléphone*). — « Je vais donner ma démission. Je regrette d'avoir à troubler la digestion du président. »

C'est en ces termes que M. de Gasperi, président du Conseil, a annoncé la démission du cabinet italien, à l'issue de la réunion extraordinaire du Conseil des ministres, qui avait été convoqué d'urgence ce matin, pour 12 h. 30.

Puis M. de Gasperi partit immédiatement pour le palais Justiniani, afin de remettre officiellement sa démission au président de la République.

SCHACHT huit ans de prison

STUTTGART, 13 mai. — Le tribunal de dénazification de Stuttgart a condamné, ce matin, le Dr. Hjalmar Schacht à 8 ans de prison et à la privation de la plupart de ses droits civiques.

AUJOURD'HUI MARDI
M. STOP
est existentialiste
DEMAIN MERCREDI
M. STOP
sera avenue d'Italie avec une poupée
ET BIENTOT...
A LA FOIRE DE PARIS
STOP-LABYRINTHE
Le jeu le plus passionnant du monde

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

fera son discours jeudi, à Bordeaux ...après la manifestation officielle

BORDEAUX, 13 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — Pour présider, à Bordeaux, comme nous l'avons dit, les manifestations organisées à la mémoire de Félix Eboué, le général de Gaulle quittera Colombey-les-deux-Eglises, demain.

La première partie des manifestations de jeudi revêtira un caractère officiel. Au monument aux Morts, aussi bien que place Saint-Pierre, ou aura lieu l'inauguration de la plaque commémorative, le général sera accompagné du préfet de la Gironde et du député-maire de Bordeaux.

Les cérémonies officielles terminées, le général se rendra en voiture sur l'esplanade des Quinconces. C'est en réponse à une courte allocution du gouverneur général Saint-Mart, membre du comité Félix-Eboué, que le général prononcera son discours dans lequel il glorifiera l'Union française, dont le gouverneur Eboué fut l'un des plus éminents pionniers.

LE PRÉSIDENT de la République à la Foire de Paris
M. Vincent Auriol a rendu visite, ce matin, à la Foire de Paris.
Six ministres, M. Verlhomme, préfet de la Seine, et M. Ziwès accompagnaient le président.
Après celles de M. Letourneau, ministre du Commerce, et de M. Ramadier, président du Conseil, la visite du président de la République consacra la réussite de cette grande manifestation internationale, dont le succès dépasse déjà toutes les prévisions.

LE STUDIO DU TAPIS
n'a pas de stand à la Foire
MAIS... venez choisir parmi le tapis de vos rêves. Quant au prix, en plus de la baisse de 15 % que nous avons été les seuls à consentir, cette annonce vous donnera droit à 5 % supplémentaires jusqu'à la fin de la Foire.
52, CHAUSSÉE D'ANTIN, TRI 68-19

POUR LA COLLECTE NATIONALE

Le maire, le curé et l'instituteur

LA croisade pour le pain est ouverte. M. Vincent Auriol prend la tête du mouvement et va s'adresser directement aux agriculteurs. Sous son égide, tout un aréopage de professionnels, d'hommes politiques, d'intellectuels conduira la propagande pour la livraison urgente des céréales panifiables.

Cet aréopage prendra le nom de « Comité national de la Collecte » qui exprime suffisamment son but. Il s'agit de recueillir là quelque 3 millions de quintaux de blé non encore livrés.

Ce comité, dont les membres seront désignés aujourd'hui et demain, sera présenté officiellement jeudi au Président de la République, qui lui donnera ses directives.

A l'échelon national, il sera composé de représentants, de professionnels, des syndicats (C.G.T., C.F.I.C., C.G.A.), de l'Administration (ministère de l'Agriculture) et de l'Economie nationale (O.N.T.C.), du parlement, des forces spirituelles (enseignement, clergé), de la presse (présidents du Syndicat de la Fédération nationale).

A l'échelon départemental, il aura à sa tête le préfet, le président du conseil général, l'inspecteur d'académie.

A l'échelon communal, il sera représenté par le maire, l'instituteur et le curé.

représenteront dans les communes M. VINCENT AURIOL

LE 17 JANVIER 1942, LA NOTE DE SERVICE 124 - E.M.P. PORTE CREATION DU FAMEUX B.C.R.A. MILITAIRE

Entre la France occupée et Londres se tend un lien invisible mais solide

IL VA DEVENIR L'ANGE GARDIEN des résistants

SA MISSION :
- Protéger les rescapés
- Dépister les mouchards
- Tenir à jour un fichier central "psychologique"

VERS la fin de l'année 1941 arriva à Londres, via l'Espagne, le lieutenant Warin, dit Wybot, qui, sous le nom de « Ronald », avait été l'agent, puis l'adjoint du capitaine Fourcaud. De Madrid, il nous avait télégraphié pour nous faire savoir que, bien que fortement compromis dans l'affaire Fourcaud, il était prêt à retourner en France, si nous acceptions de lui donner des pouvoirs étendus.

Mais nous voulions éclaircir certains points relatifs à l'arrestation de son chef et le rôle qu'avait joué dans cet incident le bureau M. A. (1), aussi prescrivis-je à Wybot de rejoindre Londres au plus tôt. Il me fit tout d'abord l'impression d'un garçon froid, dur, un peu cynique, mais fort intelligent. Il avait à peine trente ans, des yeux clairs et vifs qui, par moments, laissaient une étrange impression de cruauté, une manière de parler incisive, quoique scandée par un léger zézaiement. Il m'expliqua avec précision les détails de l'arrestation de Fourcaud. Celle-ci avait été prescrite par la direction des menées antinationales et effectuée par des inspecteurs spécialement désignés, de sorte que lui, Wybot, quoique membre du bureau M. A. de Marseille, n'en avait pas été avisé au préalable. Ses explications me convainquirent, d'une part, de la réalité de ses sentiments anti-allemands et de sa loyauté envers son chef Fourcaud, et, d'autre part, qu'il était un bon technicien de contre-espionnage. Or, je voulais, à cette époque, créer, au sein du S. R., une section « C. E. ». Il était le seul qui pût me la mettre sur pied, aussi, en accord avec le commandement, le pris-je auprès de moi à cette fin.

La section de contre-espionnage fut créée par la note de service n° 2.464 du 16 décembre 1941, dans le but :

● De protéger le S.R. contre l'infiltration à Londres d'agents doubles envoyés par l'ennemi ou ses séides.

● D'organiser la protection des réseaux en France, d'une part, en mettant à leur disposition des spécialistes chargés d'éviter leur noyautage et de détecter les traîtres ; d'autre part, en surveillant attentivement, à partir de Londres, les dangers qui pouvaient les menacer et en les prévenant à temps. (Nous pouvions, en effet, à Londres, grâce à un fichier central bien tenu, prévoir toutes les conséquences possibles de l'arrestation d'un membre d'un réseau ou les ravages que risquait de provoquer tel ou tel mouchard lorsque des présomptions concordantes nous auraient amené à suspecter son rôle.)

● De tenir et de développer le fichier central unique sur les personnes de façon à connaître les « collaborateurs », les sympathisants de la cause alliée et les indifférents. (Bien entendu, les renseignements que nous pourrions avoir sur les personnes ne provenant pas d'enquêtes sérieuses mais uniquement d'appréciations portées par d'autres personnes dans des rapports venus de France ou des témoignages des volontaires qui nous rejoignaient, n'auraient jamais qu'une valeur indicative sur laquelle il importerait de se montrer extrêmement réservé.)

Le S. R. devient B.C.R.A.M.

Le 17 janvier 1942, la note de service 1211/EMP portait création du B.C.R.A.M. (bureau central de renseignements et d'action militaire) destiné à remplacer le S.R. dont le cadre s'était révélé trop étroit.

Le tableau des effectifs londoniens de ce nouvel organisme prévoyait : 17 officiers, 15 sous-officiers, 4 dessinateurs, 12 secrétaires et dactylos, 5 plantons.

Le B.C.R.A.M. comprenait cinq sections :

● Une section de commandement, chargée de diriger et de coordonner
● Une section « Renseignements » (dite Section « R »).
● Une section « Action militaire » (dite section A-M).
● Une section de contre-espionnage (dite section CEF)
● Une section chargée des problèmes techniques (reproductions photographiques, photostats, ronéo, Chiffrement et déchiffrement, codes, questions financières, etc., (dite section T. C. F.),

Au début du mois de mars, le B.C.R.A.M. quittait les locaux trop étroits de St-James Square pour aller s'installer au 10, Duke Street, dans un immeuble commercial qui comprenait 27 pièces. Bientôt, d'ailleurs, les liaisons avec la France étant devenues régulières, l'afflux des courriers de renseignements et l'augmentation considérable du nombre des missions nous obligèrent à embaucher un personnel de plus en plus grand et nous nous trouvâmes fort serrés dans notre nouvel immeuble. Le recrutement du personnel sédentaire nécessaire pour mener à bien une tâche qui croissait en progression géométrique avec le temps, fut une lutte épique et continue que le B.C.R.A.M. dut livrer avec les directions d'armes qui refusaient de se priver d'effectifs déjà fort maigres.

Mais entre ceux qui, de Londres, dirigeaient le renseignement et l'action et les camarades qui vinrent de France pour relayer après avoir été « brûlés » dans leur réseau, il se créa une camaraderie solide née du travail en commun pour une cause qui leur apparaissait chaque jour plus juste, plus noble et plus périlleuse. C'est dans cette atmosphère de travail harassant et d'anxiété pour les amis, dont quelques télégrammes secs et concis permettaient de suivre le destin, que se forgèrent, l'âme du B.C.R.A.M. et son esprit d'équipe bien étrangers aux querelles de clans ou aux remous parfois turbulents de l'émigration.

En septembre, Fourcaud réussit à rejoindre Lourdes, grâce à une opération maritime montée par la section Buckmaster. Nous allâmes, Manuel et moi, l'accueillir à l'Atheneum Court, hôtel de Piccadilly où résidait son ami Crayfish. Il nous sauta au cou et nous fit mille démonstrations d'amitié. Il nous parut un peu surexcité, ce que nous attribuâmes au fait qu'il avait recouvré sa liberté ; il avait, en effet, nous expliqua-t-il, réussi à s'évader des geôles de Vichy dans des conditions particulièrement rocambolesques.

Je lui dis tout de suite que j'avais pris auprès de moi son adjoint Wybot, et l'avais chargé du contre-espionnage. A cette nouvelle, il blémit et nous dit qu'il suspectait celui-ci de ne pas avoir été étranger à son arrestation. Devant la gravité de cette accusation, je décidais de provoquer une confrontation immédiate des deux hommes. Nous nous rendîmes donc, Fourcaud Manuel et moi, à mon bureau de Duke Street et j'envoyai chercher Wybot. Celui-ci arrive peu après et une explication orageuse eut lieu devant nous entre les deux hommes qui n'aboutit à aucun résultat positif car les éléments indispensables pour résoudre la question se trouvaient dans les archives secrètes des bureaux M.A., dont nous ne pouvions malheureusement pas disposer ; mais cette joute oratoire démontra surabondamment que Wybot avait cent fois plus de classe que Fourcaud et que les soupçons de ce dernier n'étaient pas fondés sur autre chose que son « intuition ».

Cette « intuition » se modifia d'ailleurs bien vite car deux jours plus tard les deux hommes étaient redevenus les meilleurs amis du monde, sans toutefois qu'aucun fait fût intervenu pour modifier les bases de leurs jugements. Wybot resta donc au B.C.R.A.M., avec le complet accord de Fourcaud ; il y fit un excellent travail dont j'aurai l'occasion de parler mais n'entôt une inimitié profonde naquit entre lui et Manuel qui, entre temps, était devenu mon adjoint direct. Cette inimitié prit les proportions d'un mal incurable, d'autant plus funeste qu'elle ne reposait de part et d'autre sur rien de précis. Le climat psychique émanant du contact entre ces deux hommes dont l'un, Manuel, avait pour les femmes un amour exacerbé alors que l'autre ne pouvait les souffrir, dégénéra peu à peu en lutte ouverte, en propos outranciers qui mirent en péril l'harmonie du B.C.R.A.M. Wybot me demanda de choisir entre Manuel et lui. J'optai (peut-être à tort, je m'en rends compte aujourd'hui) pour Manuel qui était pour moi un ami intime en plus d'un collaborateur efficient. J'essayai toutefois au préalable d'arranger les choses en faisant recevoir Wybot par le général de Gaulle. Mais celui-ci, au cours de leur entrevue, fut assez mal impressionné par Wybot. Il me fit appeler aussitôt après et me donna l'ordre de me débarrasser de lui sans délai car il le considérait comme un « illuminé ».

Trois collaborateurs de Wybot, dont le lieutenant Mangin que j'estimais beaucoup, qui professaient pour leur chef une véritable idolâtrie, le suivirent dans sa retraite. Fourcaud assura l'intérim pendant quelques jours mais comme il se révéla incapable et que je n'avais pas pour lui de poste à la taille de ses exigences il quitta à son tour le BCRAM. Nous le retrouverons plus tard lorsque arriveront à Londres Félix Gouin et quelques-unes de ses « fleurs ».

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

M. Loustaunau-Lacau écrit au colonel Passy...

Nous recevons de M. Loustaunau-Lacau, chef dit « Navarre », mis en cause dans les « Souvenirs du colonel Passy », la lettre suivante :

Je me vois obligé, en qualité de chef et de fondateur du réseau Navarre-Alliance de rectifier un certain nombre d'erreurs contenues dans les « Souvenirs » de M. Dewavrin, dit Passy, que vous publiez en ce moment et malheureusement aussi, de contester la bonne foi de ses déclarations en ce qui me concerne. Voici, à l'usage des lecteurs de *Paris-presse* d'autres éléments d'appréciation :

1° Dewavrin, tranchant d'autorité un problème technique et moral, ne craint pas d'affirmer que les réseaux non affiliés au B.C.R.A. ont aliéné leur indépendance au profit de l'Intelligence Service et que les Français de ces réseaux ont ainsi perdu jusqu'à leur nationalité. Il est évident que cette phrase vise le réseau Navarre-Alliance et le réseau Gronsard de beaucoup les plus importants des organisations parallèles. Seul qualifié dans le réseau qui j'ai fondé en septembre 1940, pour dire dans quelles conditions, sous quel contrat, avec quelles réserves et perspectives, le commandant Dolcos et ses jambes brisées et que je dépannais, à Oloron coincé au sortir du Somport, Rémy, le pittoresque Roulier de la diligence gaulliste.

L'ingrate n'a jamais dit qu'il suffisait d'être ingrat pour devenir un grand homme.

Soit dit en passant, sans l'existence d'une zone libre, les trois premiers agents de Passy n'auraient jamais reçu l'Angleterre. Il ne serait qu'honnête de reconnaître le rôle capital joué par le fait : zone libre, non seulement dans le démarrage de la vraie résistance, mais aussi dans la préparation du débarquement en Afrique du Nord. Ceci n'est pas la justification de l'armistice, mais la preuve que toute mauvaise chose a du bon !

3° Enfin, je regrette infiniment d'avoir à dire ici que la passion partisane a pu entraîner le colonel Dewavrin du côté des agissements interdits. En 1943, alors que condamné à mort, je subissais à Marrakech un véritable martyre, Passy a eu le triste courage, n'ignorant rien des souffrances que j'avais déjà subies dans les caves de la Gestapo, de faire établir à mon sujet un tract odieux d'une vingtaine de pages dont mes camarades britanniques ont reçu copie, dont la radio de Londres, malheureusement a répété les passages essentiels. Cela m'a valu de la part des S. S. un surcroît de souffrances morales et physiques, dont je porte toujours la trace. Après ma déposition au procès Pétain, Passy a remis en route ce tract, de façon que tout visiteur de la D. G. E. R. pût en prendre connaissance. Mon général, qui rassemblez en ce moment les Français que pensez-vous de ce coup en dessous de la ceinture ?

L'unité morale de la Résistance, fleur sublime de la volonté française, ne trouve pas son compte dans les souvenirs du colonel Dewavrin. Elle est pourtant nécessaire, plus que jamais.

Georges LOUSTAUNAU-LACAU.
Chef et fondateur du réseau Navarre-Alliance.

...et le colonel Passy répond

Le colonel Passy, à qui nous avons communiqué la lettre de M. Loustaunau-Lacau, répond :

1) M. Loustaunau fait semblant de ne pas comprendre ce que j'ai dit : à savoir que les renseignements provenant de réseaux travaillant directement avec l'I.S. étaient portés au seul crédit de celle-ci et non au crédit de la France ;

2) Je note au passage dans la lettre de M. Loustaunau que la collaboration entre lui et l'I. S. fut amorcée par le capitaine Fourcaud. Cet officier des Forces Françaises Libres joua dans ce cas un drôle de rôle ;

3) M. Fourcaud n'a pas eu à rendre compte de la gestion des fonds de la D.G.E.R., faite par moi-même ou par d'autres, car cela ne le regardait en rien. Je ferai éventuellement connaître en temps utile mon avis motivé sur M. Fourcaud. Pour le moment, je n'ai fait que le décrire dans mes « Souvenirs », comme je l'ai vu agir, et je suis resté — quoi qu'en pense M. Loustaunau — extrêmement mesuré et objectif dans ce que j'ai dit à son sujet.

4) Je m'inscris en faux contre l'assertion de M. Loustaunau au sujet d'un tract que j'aurais fait établir le concernant, ou que j'aurais fait circuler postérieurement.

En outre, M. Loustaunau manifeste une ignorance complète des possibilités des services secrets français à Londres, en prétendant qu'un tract ait pu être établi par leurs soins et diffusé sans l'accord formel des Anglais... qui n'eussent certainement pas consenti à attaquer leur propre agent.

5) Je suis le premier, dans mes « Souvenirs », à rendre un juste hommage aux héros du réseau Alliance qui, je le sais, ont apporté à nos Alliés des renseignements de grande valeur. J'aurais par contre beaucoup plus de réserves à formuler sur certains de ceux qui participèrent à la direction du réseau, et je suis persuadé que le ministre de l'Intérieur et M. Robert Lévy, juge d'instruction, sont encore mieux renseignés que moi à ce sujet.

POUR QUI SONNE LE GLAS

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Segovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.

Paris-presse * N° 18

ELLE a filé et tout ça, parce qu'elle ne voulait pas que d'autres perdent ce qu'elle avait perdu, et, après ça, l'idée que c'était perdu a été trop grosse à avaler. Alors elle aurait voulu revenir en arrière, là-bas dans la montagne et je pense que nous ne l'avons guère aidée.

Voilà donc ce qui arrive et ce qui t'est arrivé, et tu ferais aussi bien de l'admettre et maintenant tu n'auras plus jamais deux nuits entières avec elle. Pas toute une vie, pas de vie commune, pas de ce qu'on a toujours trouvé normal que tout le monde ait, pas du tout. Une nuit qui est passée, une fois un après-midi, une nuit à venir, peut-être. Non, Monsieur.

Pas de temps, pas de bonheur, pas de plaisir, pas d'enfants, pas de maison, pas de salle de bains, pas de pyjama propre, pas de journal du matin, pas de réveil ensemble, pas de rêveil en sachant qu'elle est là et qu'on n'est pas tout seul. Non. Rien de tout ça. Mais pourquoi, puisque c'est tout ce que tu auras dans ta vie de ce que tu désires, puisque tu l'as trouvé, pourquoi pas une nuit une seule nuit dans un lit avec des draps ?

Je serai ta femme

Tu demandes l'impossible. Tu demandes l'impossibilité même. Donc, si tu aimes cette fille autant que tu le dis, tu feras mieux de l'aimer très fort et de regagner en intensité ce qui manquera en durée et en continuité. Tu entends ? Au temps jadis, les gens y consacraient une vie. Et maintenant que tu l'as trouvé, si tu as deux nuits tu te demandes d'où vient tant de chance. Deux nuits. Deux nuits pour aimer, honorer et chérir. Pour le meilleur et pour le pire. Dans la maladie et dans la mort. Non ce n'était pas ça. Dans la maladie et dans la santé. Jusqu'à ce que la mort nous sépare. En deux nuits. Plus que probablement. Plus que probablement et maintenant quitte ce genre de pensées. Tu peux cesser maintenant. Ce n'est pas bon pour toi. Ne fais rien de ce qui n'est pas bon pour toi. Sûr que ça ne l'est pas.

C'était de ça que Golz parlait. Plus le temps passait, plus Golz paraissait intelligent. Alors c'était là-dessus qu'il l'interrogeait : la compensation pour un service irrégulier. Golz avait-il eu cela, et était-ce la précipitation et le manque de temps et les circonstances qui le créaient ? Etait-ce là quelque chose qui arrivait tout le monde dans des circonstances analogues ? Et est-ce qu'il imaginait que c'était quelque chose de spécial, parce que c'était à lui que ça arrivait ? Golz avait-il couché en hâte à droite et à gauche quand il commandait la cavalerie irrégulière dans l'Armée Rouge, et la combinaison des circonstances, et tout ça, lui avait-il fait trouver dans ces femmes tout ce qui était en Maria ?

Sans doute, Golz connaissait-il tout cela, lui aussi, et tenait-il à bien marquer qu'il faut vivre toute sa vie dans les deux nuits qui vous sont données ; quand on vit comme nous vivons maintenant, il faut concentrer tout ce qu'on aurait toujours dû avoir dans le court espace de temps où l'on peut l'avoir.

C'était un bon système de croyance. Mais il ne croyait pas que Maria n'eût été faite que par les circonstances. A moins, naturellement, qu'elle ne soit une réaction des conditions où elle se trouvait elle-même autant que de celles où il se trouvait lui. Celles où elle se trouve pour sa part ne sont pas si favorables, pensa-t-il. Non, pas si favorables.

Si c'était comme ça, eh bien, c'était comme ça. Mais il n'y avait pas de loi pour lui faire dire que ça lui plaisait. Je ne savais pas que j'aurais jamais pu éprouver ce que j'ai éprouvé, songea-t-il. Ni que cela pouvait m'arriver. Je voudrais l'avoir toute ma vie. Tu l'auras, disait l'autre partie de lui-même. Tu l'auras. Tu l'as maintenant, et c'est toute ta vie ; maintenant. Il n'y a rien d'autre que maintenant. Il n'y a ni hier, certainement, ni demain non plus. Quel âge faut-il que tu atteignes avant de savoir ça ? Il n'y a que deux jours, eh bien, deux jours, c'est ta vie, et tout ce qui s'y passera sera en proportion. C'est comme ça qu'on vit toute une vie en deux jours. Et tu cesses de te plaindre et de demander ce que tu pourras jamais avoir, tu auras une bonne vie. Une bonne vie n'est pas mesurée par des âges bibliques.

Alors, maintenant, ne t'en fais plus, prends ce qui vient et fais ton boulot, et tu auras une longue vie, et très heureuse. Est-ce qu'elle n'avait pas été heureuse ces derniers temps ? De quoi te plains-tu ? C'est comme ça, avec ce genre de travail, se dit-il, et l'idée lui plut, ce n'est pas tant ce qu'on apprend que les gens qu'on rencontre. Il était content parce qu'il plaisantait, et il revint à la jeune fille.

— Je t'aime, chevreau, dit-il à la jeune fille. Qu'est-ce que tu disais ?

— Je disais, lui dit-elle, qu'il ne faut pas t'en faire pour ton travail, parce que je ne m'en mêlerai pas, je ne t'embêterai pas. S'il y a quelque chose que je peux faire, tu me le diras.

— Il n'y a rien, dit-il. C'est vraiment très simple.

— Pilar m'apprendra ce qu'il faut faire pour bien soigner un homme, et je le ferai, dit Maria. Puis, en apprenant, je trouverai des choses moi-même, et il y en a d'autres que tu pourras me dire.

— Il n'y a rien à faire.

— Qué va, homme, il n'y a rien ! Ton sac de couchage, ce matin, il aurait fallu le secouer et l'aérer et le suspendre quelque part au soleil, et puis, avant que la rosée tombe, le mettre à l'abri.

— Continue, chevreau.

— Tes chaussettes, il faudrait les laver et les mettre à sécher. Je veillerai à ce qui tu en aies deux paires.

— Quoi encore ?

— Si tu me montres, je nettoierai et je graisserai ton revolver.

— Embrasse-moi, dit Robert Jordan.

— Non, c'est sérieux. Est-ce que tu me montreras pour ton revolver ? Il y a des chiffons et de l'huile. Il y a une baguette dans la grotte qui doit aller.

— Bien sûr, je te montrerai.

— Et puis dit Maria, si tu m'apprends à tirer, l'un de nous pourra tuer l'autre et puis se tuer lui-même, s'il y en a un de blessé et s'il le faut pour ne pas être pris.

— Très intéressant, dit Robert Jordan. Tu as beaucoup d'idées de ce genre ?

— Pas beaucoup, dit Maria. Mais celle-là est bonne. Pilar m'a donné ça et m'a dit comment on s'en sert ; elle ouvrit la poche de sa chemise et en sortit un étui de cuir comme ceux où l'on met les peignes de poche, puis étant une bande de caoutchouc qui le fermait aux deux bouts, elle en sortit une lame de rasoir. Je porte toujours ça, dit-elle. Pilar dit qu'il faut couper là, juste derrière l'oreille, en tirant par là. Elle fit le geste avec son doigt. Elle dit qu'il y a là une grande artère et qu'en coupant dans ce sens là on ne peut pas se manquer. Elle dit aussi que ça ne fait pas mal et qu'il faut seulement appuyer fort derrière

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Prochain article
L'armée de l'intérieur se forge

DEMAIN
suite du roman de Roger DAL
CASABLANCA

Les souvenirs du colonel Passy [2e volume]

M. STOP n'est pas bon camelot

DECIDEMENT, je ne fais pas un bon vendeur. Une première fois, avec le muguet, j'avais réalisé 15 francs de bénéfices. Cette fois-ci, avec mes journaux, pas un sou ! Si ce n'avait été le geste de mon « inventeur », M. Robert Marie, 12, rue Gambey (11e), qui, après m'avoir reconnu devant la grille de la gare de l'Est, côté banlieue, m'acheta pour dix francs une poignée de vieux « But » que je proposais pour cent sous...

Arrivé par le métro à la gare de l'Est, à 18 heures, j'hésitai un moment pour poser ma pile de journaux dans le hall.

— « But » ! Voyez « But » ! Cent sous la poignée ! Voyez « But » !

Une dame fonce droit sur moi. Ça y est, je suis reconnu !.. Non ! Voici ce qu'elle vociférè :

— Pas ici, ne restez pas ici, vous n'avez pas le droit. Allez dehors, sur le trottoir !

Ne connaissant guère les usages en cette matière, j'obtempère.

Je pose mes journaux à l'extérieur, sur la murette qui soutient la grille. Et je recommence :

— « But » ! Voyez « But » !

Les gens passent. Derrière moi, de l'autre côté des barreaux, une dame et un jeune homme sont songeurs.

Un agent passe et ne dit rien...

Mais voici un monsieur, près du bec de gaz, qui me regarde curieusement. Enfin, il s'approche. C'est M. Robert Marie, le gagnant d'aujourd'hui. Il est environ 18 h. 15.

— Non, monsieur ! M. Stop paie, mais n'accepte pas d'argent. Gardez vos cent francs. Mais si vous voulez, achetez-moi ma poignée de journaux... Simplement pour que je ne rentre pas tout à fait bredouille.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, mardi, je me sens profondément existentialiste et décidé à suivre les règles de ma nouvelle philosophie. Et demain ? Demain, mercredi, je me promènerai avenue d'Italie, avec une poupée. Vendredi : TOURS.

Et samedi, à la Foire de Paris : STOP-LABYRINTHE, un jeu passionnant comme une aventure policière. M. S.

Demain mercredi
14 mai, à 20 h. 45.
sous le patronage de « Paris-presse », « Claudine » et « Cinémonde »
FINALE des CHAMPIONNATS de Danse interprofessionnels
au COLISEUM
65, rue Rochechouart
CHAMPIONNAT DU MONDE DE DANSE
les 5, 6 et 7 juin

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Les jeunes artistes lyriques ; 19 h. 10, C'est arrivé demain ; 21 h., Un soir à Nice ; 22 h. 30, Bernard Hilda joue pour vous ; 23 h., Scènes de la vie des fées.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 19 h., Aliberon de Maithusalem, avec Cami et Béteve ; 20 h. 30, C'est ma banlieue ; Villemoisson ; 21 h., Vous avez la parole ; 22 h., Les débutants célèbres : « Le voyage de Pythéas », par Carlo Rim ; 23 h. 17, Transmission d'un cabaret.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Orchestre ; 12 h. 45, « L'Affaire du vélo postal », avec Pierre Dac et Fernand Rauzéna ; 13 h., Concert de Toulouse ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 50, Apéritif en musique, en Suisse ; 12 h. 30, Orchestre ; 13 h. 35, Concert de Toulouse ; 14 h. 41, Rythmes et chansons.

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

145 m3 CHENES ABATTUS à vendre par soumissions cachetées déposées avant le 22 mai. Saladin, Bossancourt (Aube). Pr visiter, s'adresser Girardot, Argançon.

LE LAC SAINT-JAMES RECELE-T-IL UNE NOYÉE ?
Ce matin, à 7 h. 40, un garde forestier découvrait dans l'herbe, au bord du lac Saint-James, dans le Bois de Boulogne, une paire de chaussures féminines. Les recherches de la police s'orientent vers les milieux élégants, car la marque « Chaussures d'Art Lepicart » a été relevée dans les escarpins abandonnés. (*Communiqué* 973.)

CHARMY
27, rue du Quatre-Septembre
SOLDE
sa collection de Printemps
mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16 le matin

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
(+ leçons grat. en cas d'insuccès). Swing, valse, tango, rumba, samba. Cult. phys. claquettes, danse classique, espagnole, chant, bridge, dessin mode, déco. Lyceum D.-P., 91, av. Villiers. Wag. 34-94

FOIRE de PARIS
PORTE-SAINT-MARTIN
EXPOSANTS et VISITEURS 200e
LE JOYEUX COMIQUE BACH EST IRRESISTIBLE
dans LE MORT REVIENT DE SUITE !
l'immense succès de JEAN GUITTON
avec JEANNE REINHART, ROBERT ANCELIN et tous les créateurs
UNE GRANDE SOIREE DE RIRE

LA POTINIÈRE
La Bride sur le Cou
Comédie musicale de André Haguet - Couplets de Max Eddy et Henry-Lemarchand - Musique de Philippe Parès
JACQUELINE FRANCELL • YVES FURET • JEANNE PERRIAT • M.R KERGAL
CLAUDIE DE SIVRY • BERTIC • JANE VAL et GEORGES CAHUZAC

BOBINO - GEORGES ULMER
dans le gros succès de rire : « ON A VOLÉ UNE ETOILE »
Tous les soirs à 21 h. - Matinée lundi, jeudi, samedi, dimanche, 15 h.

demain IMPERIAL • LE TRIOMPHE • CINEGRAN
LOUISE CARLETTI
PAUL CAMBO
dans LE VILLAGE DE LA COLERE

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
THES - DINERS - SOUPERS avec
MARIANNE MICHEL

LE VIEUX LOGIS
33, rue Lepic MON. 78-43
au flanc de la Butte est le cabaret le plus montmartrois
ALORS ! ALLONS-Y CE SOIR à 10 heures

Dîners - Orchestre - Attractions
LE DRAP D'OR
Tous les jours de 21 h. à l'aube - ELY. 04-81

au REX le rêve
DANCING
Thés et Soirées
Le Jazz de CHARLEY LEWIS et le Tango de FEIJOO
3, boul. Poissonnière CEN. 83-97
Métros Bonne Nouvelle
FERMÉ LE MARDI

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
SAINT RENEE
GRANIER LEBAS

CHANSONS POPULAIRES ET SOUVENIRS ANECDOTIQUES SUR LES PETITS CHANTEURS AU CINEMA PAR L'ABBE MAILLET
PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
Mardi 13 mai, 20 h. 45
THEATRE ANTOINE
Vendredi 16 mai, 20 h. 45
THEATRE HEBERTOT
Mardi 20 mai, 20 h. 45
PALAIS DE CHAILLOT
Location aux théâtres

THEATRE de la REPUBLIQUE
10, rue de Lancry
2e mois du grand succès
VERCIN
Prix des places : 100 fr.
Location de 12 à 19 h.
Matinée supplément. jeudi à 15 h.

MICHODIERE
DEMAIN MERCREDI
DERNIERE DE GALA
de Auprès de ma Blonde

Th. Monceau WAG. 67-48
Un succès légendaire
FALINDOR
La gaîté, l'esprit à l'époque des dames galantes de Brantôme

GAITÉ-LYRIQUE
Vend. 16, mardi 20, vend. 23, 20 h. 30
FALSTAFF
de VERDI
Les meilleurs artistes de la
SCALA DE MILAN
Location agences et théâtres

LES PORTIQUES ELDORADO
Demain LES ATOUTS DE Mr WENS

CAMÉO 32, Bd des ITALIENS CINÉ-ÉTOILE 131, CH. ÉLYSÉES
ABBOTT ET COSTELLO
dans AVENTURE AU HAREM
avec JIMMY DORSEY et son orchestre
V.O.

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21h + DINERS
23h - FLOOR SHOW
1h - SOUPERS CABARET
SENSATIONNEL
THÉS DANSANTS SAMEDI-DIMANCHE

CABARET-RESTAURANT
LES AMBASSADEURS
SENSATIONNEL ! ! !
« PRINTEMPS 47 »
FLOOR SHOW, première partie : 23 h. - Deuxième partie : 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

ETOILE Tous les jours Soirée à 21 h.
MAX REGNIER
dans « MORT OU VIF »

NAPOLEON V.O et PALACE V.F
Dorothy McGUIRE
George BRENT
Ethel BARRYMORE
dans DEUX MAINS LA NUIT...
(The Spiral Staircase)
MISE EN SCÈNE
Robert SIODMAK

A L'OPERA-COMIQUE
Un concours aura lieu à l'Opéra-Comique en vue de l'admission dans le cadre des chœurs de l'Opéra-Comique le mardi 27 mai, à 16 heures, pour un alto et une deuxième basse.
Renseignements et inscriptions à la régie des chœurs, de 14 heures à 17 heures, sauf le lundi.

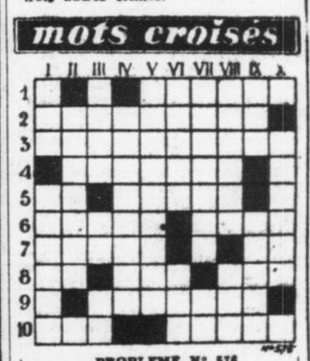
DEMAIN
BROADWAY 36, CH. ELYSÉES
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE 2, R. DE LA CH. D'ANTIN
LA ROYALE 25, RUE ROYALE
ODETTE JOYEUX et ALERME
dans Pour une Nuit d'Amour
Un Film de: EDMOND T. GREVILLE

UN DES MEURTRIERS DE LA FAMILLE CHARLEMAGNE aurait commis trois autres assassinats

ARRAS, 13 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — L'aîné des deux frères Calwaert, les meurtriers de la famille Charlemagne, à Avesnes-les-Bapaume, Théophile, âgé de 20 ans, est soupçonné de trois autres crimes. Il aurait assassiné, il y a deux ans, avec la complicité d'un forain, Edouard Deleu, les époux Duponchel, bouchers, à Valenciennes et, il y a un an, un autre boucher, à Lévin.

Le meurtrier n'a pas avoué ces trois autres crimes.

mots croisés



PROBLEME N° 576

HOR. — 1. Louer. — 2. Provocations. — 3. Figures de rhétorique. — 4. D'un département. — 5. Fleure. Pair. — 6. Diriger. Détruire progressivement. — 7. Elle paralyse les affaires. Pleines initiales. — 8. Connection. Affluent du Danube. Au crépuscule. — 9. Prises. — 10. Amas. Sure.

VERT. — I. Oncle d'Amérique. Métal. — II. Compositeur belge. — III. Sondé. En Algérie. Préposition. — IV. Autour d'une table. — V. Trahirent. — VI. Ancêtre très lointain. Situé. — VII. Sur le Wad. Prunes. — VIII. Ce que sont bien des cheveux gris. Monnaie étrangère. — IX. Direction. Greffes. — X. Peu sombre.

Solution du problème 575

HOR. — 1. Confection. — 2. Ordonnons. — 3. Ni. Rentrer. — 4. Régie. Ire. — 5. Edme. As. — 6. Ane. Eau. II. — 7. Pâtre. Duel. — 8. Plan. Res. — 9. Goats. Le. — 10. Lifes Sur.

VER. — I. Cône. Appel. — II. Original. — III. Né. Etage. — IV. Ferré. Ions. — V. Elder. As. — VI. Cinéma. R.F. — VII. Tôt. Eudes. — VIII. INRI. Us. — IX. Osérais. Le. — X. Réalier.

AVIS DE CONCOURS
DIRECTION DU THEATRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE CASABLANCA
Le contrôleur civil, chef des services municipaux, porte à la connaissance des intéressés que le délai imparti pour le dépôt des candidatures à la direction du Théâtre Municipal pour la saison 1947-1948 est prorogé jusqu'au 22 mai inclus.
Ceux-ci devront faire acte de candidature par lettre recommandée adressée à M. le contrôleur civil, chef des services municipaux de Casablanca avant la date précitée.
Tous les renseignements leur permettant de prendre part au concours leur seront fournis en temps voulu par la municipalité.

Prochaine déclaration de M. Bevin aux Communes sur l'administration économique de la zone d'occupation anglaise

Manifestations allemandes à Dusseldorf et Flensburg

LONDRES, 13 mai.

TANDIS que la situation alimentaire en Allemagne tient la vedette dans les journaux britanniques, qui en proclament la gravité sous des titres affolés, le maréchal sir Sholto Douglas, gouverneur militaire de la zone britannique, et le général sir Brian Robertson, chef d'état-major, sont arrivés par avion à Londres, pour y conférer d'urgence avec le gouvernement.

M. Ernest Bevin, qui les a convoqué pour consultation, avec lord Pakenham, ministre responsable de la zone, annoncerait, dit-on, dès jeudi aux Communes, une importante décision concernant l'administration et économique de la zone anglo-américaine.

En attendant, à Whitehall, on assure qu'une demande de farine pour l'Allemagne a été adressée de toute urgence à Washington. Les nouvelles d'Allemagne apparaissent tellement menaçantes que c'est la question du ravitaillement allemand qui en fera finalement le principal objet du prochain discours de M. Bevin.

D'autre part, on apprend de Berlin que 400 dirigeants des conseils ouvriers de Dusseldorf ont demandé au gouvernemnt militaire britannique d'ôter l'administration du Ravitaillement des mains des autorités allemandes si celles-ci sont incapables d'apporter une amélioration à la situation.

A Flensburg, tous les employés de chemin de fer et ouvriers d'usines doivent aujourd'hui prendre part à unne manifestation monstre.

Le "LIMOGES-PARIS" déraille près des AUBRAIS

Le train Limoges-Paris a déraillé à 12 heures 51, près de la gare des Aubrais. Une locomotive et cinq voitures de l'express 1.005 ont, pour une cause encore inconnue, quitté les rails à l'aiguillage du poste A.

Cet accident a obstrué la voie. Les trains en direction de Paris sont détournés par Malesherbes, Le Mans et Tours, ce qui occasionne un retard considérable.

On ne déplore aucun mort. Un blessé léger a été relevé dans une des voitures.

Une commission d'enquête s'est rendue sur les lieux pour établir les causes de ce déraillement.

M. Daniel MAYER reçoit les délégués de chez Renault

M. Daniel Mayer, ministre du Travail, a reçu, ce matin, une délégation de la section syndicale de l'usine Renault, venue l'entretenir de la situation créée par la continuation de la grève das les départements 6 et 18. Le ministre a demandé à la commission syndicale une collaboration complète pour résoudre, dans l'intérêt de tous, les difficultés. Il a démenti qu'aucune négociation ait lieu entre le ministère du Travail et le comité de grève. Il a rappelé enfin que la situation économique ne permet, ni ne permettra que d'autres avantages soient accordés aux ouvriers de la régie Renault que ceux qui ont fait l'objet de ses propositions du vendredi 9 mai, acceptées par un vote à bulletin secret par l'immense majorité des ouvriers.

Après l'entrevue Ramadier

La C.G.T. s'efforce de mettre l'accent sur deux points :

- **Exonération fiscale relevée à 84.000 francs.**
- **Amélioration urgente du ravitaillement des villes.**

A leur sortie du cabinet du président du Conseil, hier, les membres du bureau de la C.G.T. se sont montrés plutôt réservés.

Plusieurs secrétaires confédéraux ont toutefois consenti à faire de courtes déclarations qui montrent bien que toutes les revendications formulées par les grandes organisations syndicales ont été étudiées avec soin.

Le bureau de la C.G.T. doit tenir aujourd'hui une réunion plénière. Sans doute le communiqué qui sera rédigé à son issue mettra-t-il l'accent à nouveau sur la nécessité de relever à 84.000 francs l'exonération fiscale en matière d'impôt sur les salaires et sur l'urgence des mesures qui s'imposent pour l'amélioration du ravitaillement des grands centres.

La Vierge d'Espis

(Suite de la première page)

C'est, en réalité, le 22 août 1946 que les petites Combalbert, au retour d'une promenade qui les avait obligées à traverser le bois d'Espis, déclarèrent à leurs parents :

— La Sainte Vierge nous est apparue. Elle nous a dit que « ceux qui ne croient plus en elle devront y croire à nouveau et que la fin du monde serait proche si celui-ci ne réapprenait à croire et à prier ».

Depuis ce jour, d'autres enfants du pays ont affirmé, on l'a vu, avoir « rencontré », eux aussi, la « Sainte Vierge ». Puis, ce furent plusieurs adultes. Les apparitions, à les en croire, auraient été de août 1946 à mars 1947, presque quotidiennes. De longs rapports existent déjà sur les questions posées à celle qui se serait déclarée « la reine du ciel » et sur ses reponses.

Et ce sont encore les petites Nadmé et Claudine Combalbert qui disent :

— La Vierge nous a fait savoir qu'un pèlerinage devrait avoir lieu le 13 de chaque mois au bois d'Espis, jusqu'à ce que ses miracles s'accomplissent. Elle guérira bientôt le petit infirme du Moulin...

Tout à l'heure donc, sourde aux conseils de prudence et aux appels à la raison de ses pasteurs, toute la foule des croyants qui déferle dans la région depuis quarante-huit heures, s'agenouillera sous les frondaisons, autour des huit petites inspirées. On a demandé aux enfants de traduire, au fur et à mesure, les réponses de celle qui leur doit apparaître une nouvelle fois, et qui seront enregistrées sur disques.

Et l'écho des milliers de voix qui entonnent le cantique de la Vierge, réclamé par les petites filles, viendra sans doute troubler, dans leur volontaire claustration, les prudents dignitaires de l'Eglise.

G. A.

DES ENGINS INCENDIAIRES sont répandus dans les champs en Seine-et-Marne

Dans plusieurs champs de Seine-et-Marne, spécialement dans la région de Cossigny, non loin de Melun, on a découvert de petits engins incendiaires. Ces engins se présentent sous la forme de petits tubes dont il suffit de déboucher une des extrémités pour que leur contenu mette le feu aux matières qui l'entourent : foin, meules, paille.

La police recherchent les incendiaires qui sèment ces dangereux engins.

LES MEURTRIERS DE LA FAMILLE CHARLEMAGNE ont-ils d'autres crimes sur la conscience ?

AMIENS, 13 ma (dépêche « Paris-presse »). — Les frères Callewaert, qui ont reconnu avoir assassiné les époux Charlemagne et leurs deux enfants à Avesne-lès-Bapeaume, ont-ils d'autres crimes sur la conscience ? C'est la conviction de la brigade mobile qui pense que les remplaillurs de chaises sont aussi les assassins de deux boucher de la rue Thiers, à Lévin, et des époux Duponchel, également bouchers à Valenciennes.

Dans ces deux doubles assassinats, les criminels ont opéré de façon identique. De même que les époux Charlemagne, c'est à coups de marteau que les victimes de Lévin et de Valenciennes ont été achevées après une scène de carnage atroce. Il a été établi que les frères Callevaert avaient pu, sans difficultés, s'introduire le soir venu chez les malheureux. Les plus lourdes présomptions pèsent notamment sur l'aîné des deux frères : Théophile, 20 ans, qui aurait eu pour complice dans les crimes de Lévin et Valenciennes un forain : Edouard Deleu.

Mais Théophile Callewaert n'a pas nié énergiquement avoir participé à ces deux autres crimes.

LA FRANCE RECEVRA PLUS de charbon allemand en mai et juin

ESSEN, 13 mai. — On déclare au « North German Coal Control » que les allocations de charbon de la Ruhr à la France seront augmentées au cours des mois de mai et de juin.

La France recevra 173.000 tonnes en mai et 215.000 tonnes en juin, dont un tiers en coke alors qu'elle n'a reçu que 140.500 tonnes en avril.

M. BOHLEN DEVIENDRAIT ambassadeur des U.S.A. à Paris

NEW-YORK, 13 mai. — Les milieux informés de Washington annoncent la possibilité du départ de M. Jefferson Caffery.

L'ambassadeur américain à Paris serait prochainement remplacé par M. Charles Bohlen. Ce dernier fut conseiller et interprète de MM. Byrnes et Marshall, ainsi que l'expert des questions russes au département d'Etat.

ARRESTATION D'UN AVOCAT d'Hazebrouck pour intelligences avec l'ennemi

LILLE, 13 mai (dépêche « Paris-presse ». — L'écrivain et avocat Nicolas Bourgeois, d'Hazebrouck, qui avait été impliqué dans l'affaire du Vlaamsch-Verbond et du mensuel collaborateur « La Vie du Nord », jugé à Lille en décembre dernier, vient d'être arrêté de nouveau pour intelligence avec l'ennemi.

Il avait été condamné alors à l'indignité nationale mais relevé immédiatement de cette peine en raison de services rendus à la Résistance.

L'inculpation nouvelle reposerait sur une fiche datant de fin 1940 retrouvée dans les archives de l'Abwehr.

A LA MEMOIRE DE BERGSON

L'hommage national rendu ce soir à la mémoire d'Henri Bergson, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, doit revêtir une émouvante grandeur.

Autour du président de la République et du ministre de l'Education nationale, de nombreuses personnalités françaaises et étrangères prendront

Vous saurez tout de même que...

- **ROME.** — La Constituante italienne a reconnu dans la Constitution le droit aux travailleurs de faire grève « dans les limites imposées par la loi ».
- **JERUSALEM.** — Deux agents de police britanniques ont été abattus hier soir à coups de mitraillette, en plein centre de Jérusalem.
- **NEW-YORK.** — M. William Bullit, ancien ambassadeur des U.S.A. à Moscou et à Paris, est arrivé hier après un séjour de trois semaines en France.
  — Un violent incendie fait rage à Goney Island. La population du quartier des bars a dû être évacuée.
- **WASHINGTON.** — M. Marshall a adressé une nouvelle note à l'U.R.S.S. au sujet de la Corée, note qui, dit-on, « appelle une réponse ».

MAC ARTHUR

(Suite de l'article de Merry BROMBERGER.)

Ces premières semaines de l'occupation qu'évoque le général furent en effet assez angoissantes.

Mac Arthur atterrit au Japon avec une division aéroportée. Le pays était hérisse de défenses. Une armée de 3 millions d'hommes était prête au combat. Les enfants coupaient encore les bambous pour faire des fortifications. 23 divisions japonaises étaient massées autour de Tokio. Le fantassin japonais, qui n'a aucune peur de la mort, qui se bat positivement jusqu'au dernier homme — il y en a encore aujourd'hui qui n'ont pas désarmé dans les îles perdues du Pacifique — eût lutté sur son propre sol en démon.

Il suffisait du moindre incident...

Pourtant, le surlendemain du débarquement, les soldats américains se promenaient sans armes dans le pays. Grâce au maintien de l'empereur et des ministères militaires à Tokio, le scénario arrêté à Manille se déroulait comme dans un rêve. L'armée japonaise s'évanouit.

— La deuxième période, reprend le général Mac Arthur, fut caractérisée par le travail silencieux, systématique de l'armée et des bureaux civils de l'occupation.

« Les Japonais s'attendaient au pire. Ils furent surpris de l'humanité du vainqueur Nos soldats ne se conduisaient pas en sauvages. Les chefs militaires ne commettaient pas d'exactions. Les Japonais comprirent qu'il y avait quelque chose derrière cette force immense qui les avait abattus, derrière ce respect de la personne humaine dont témoignait l'occupant.

L'apprentissage de la liberté

« Les élections l'ont prouvé. Toutes les couches de la population ont accompli leur devoir électoral avec beaucoup de sérieux.

« La dislocation des trusts a été accueillie dans l'opinion avec une très grande faveur. La suppression de l'investigation policière qui tenait le pays à la gorge a été pour les Japonais une véritable libération. Chacun d'eux a pu comprendre en pouvant pour la première fois de sa vie parler librement, se déplacer librement, se syndiquer ou s'associer librement, écrire librement ce que c'était que la liberté.

« L'épuration a été sévère. Elle a été, elle est toujours faite par les Japonais eux-mêmes, qui se montrent plus intraitables que les autorités occupantes ne l'eussent été souvent.

« Mais il y a encore un autre phénomène qui traduit dans ce peuple une émotion profonde. Ce sont les conversions massives, bien que les missions n'aient été nullement en état d'accomplir un effort particulier d'évangélisation. Deux millions de Japonais se sont convertis depuis un an. Le Shintoïsme, le culte des ancêtres, qui avait été travesti par les militaires en théocratie, s'est révélé après l'abdication de l'empereur en tant que personne divine, profondément décevant pour beaucoup.

Prêt à la paix

« Le peuple japonais est prêt pour signer le traité de paix. J'espère que les réparations qui lui seront imposées seront assez raisonnables pour ne pas compliquer par trop son existence. »

— Le Japon, rendu à la liberté, ne peut-il plus constituer un danger pour la paix ?

— **Le danger militaire japonais n'existe plus. Matériellement, la puissance militaire japonaise est détruite. Moralement, je crois ce peuple sincèrement acquis à la paix. Néanmoins, je demande que les Nations Unies maintiennent ici (leurs troupes ayant été retirées, car les baïonnettes ne servent maintenant plus à rien) un certain contrôle, des organisations pouvant vérifier une exécution loyale des clauses du traité.**

— Si, par malheur, l'épouvantable menace d'une nouvelle guerre se réalisait, de quel côté irait le peuple japonais ?

— **Je ne crois pas à la guerre. Mais je crois que les racines de la démocratie sont fermement implantées dans ce pays. Je crois ce peuple résolument hostile à tout totalitarisme.**

LE DERNIER CARRÉ des mutinées de Fresnes a comparu ce matin

Elles ont dit merci d'un ton gouailleur au président implacable

Une deuxième charrette de petites révoltées de Fresnes a été déversée, ce matin, au compte-gouttes, pour éviter tout incident, dans le box de la 17e chambre correctionnelle, présidée par M. Combier.

Il s'agissait des plus malignes, celles qui, vendredi dernier, refusèrent de se laisser juger sans défenseur. Elles ont gagné trois jours francs de répit pour leur comparution, mais, lorsque, aujourd'hui, elles furent introduites dans le box, c'est en vain qu'elles promenèrent un regard dans l'assistance pour trouver leurs avocats : un seul s'était donné la peine de se présenter à l'audience. Quant à ses confrères ils avaient pensé que le jeu n'en valait pas la chandelle ! Car la défense de la veuve et de l'orpheline n'a plus d'autre valeur que celle d'une vieille formule.

C'était la révolution

Elles furent douze, entre seize et vingt ans, à défiler en narguant le président Combier d'un sourire vicieux ou d'un merci impertinent lorsque la condamnation leur était annoncée. Les unes avaient les mains bandées. Il parait qu'il s'agissait de celles qui avaient cassé les carreaux à coups de poing. Les autres marchaient avec peine, les pieds encore endoloris... peut-être de certains sévices employés, lors de la révolte, pour les calmer.

— Vous êtes poursuivie pour bris de prison et tentative d'évasion ? Reconnaissez-vous les faits ?

— Je n'ai pas cherché à m'évader ! Cette réponse revenait chaque fois, comme une antienne.

— Mais vous avez mangé du chocolat et bu un litre de vin ? constatait le président...

— Bien sûr ! Puisque c'était la révolution !...

— Quatre mois de prison...

Les peines se sont échelonnées de huit jours de prison à six mois. Mais les condamnations de quatre et six mois ont été, de loin, les plus nombreuses.

L'unique condamnée qui ne fera que huit jours de détention est celle dont l'avocat avait tenu à se déranger.

Ces débats se sont d'ailleurs déroulés en dépit des règles élémentaires du Droit :

La publicité de l'audience a été escamotée par des barrières installées dans les couloirs du Palais, que ne pouvaient franchir que les personnes accréditées.

Et l'audience s'ouvrit sur un réquisitoire implacable du substitut, auquel les prévenues, même si elles avaient joui des qualités intellectuelles indispensables pour y répondre, n'auraient pu le faire, puisqu'il fut prononcé en dehors de leur présence.

Gérard DESRUISSEAUX.

courses

ENGHIEN

PRIX DE VIC-BIGORRE

1. Gibbs (P. Delfarguell) (108) G. 38 à M. M. Mauger ..... P. 14
2. Rôdeur (P. Rioul) (107) ..... P. 15
3. Carnival (R. Brion) (113) ..... P. 22
3/4 de l., 1 l. 1/2, 2 l.
N. pl. : 101, 103, 106, 110, 112, 114, 116.

PRIX DE L'ASTARAC

1. Niko II (F. Thirion) (207) ..G. 26 à M. A. Mourut ..... P. 14
2. Louvain (R. Emery) (217) ..... P. 21
3. Audaz (A. Foot) (212) ..... P. 65 Enc., 5 l., 5 l.
N. pl. : 202, 205, 206, 208, 209, 211, 214.

PRIX DU DEBUT

1. Tatillonne (L. Parfait) (317) G. 35 à M. H. Gleizes ..... P. 17
2. Jane Grey (A. Gill) (306) ..... P. 22
3. Débarquement (Moncomble) (302) P. 82 1 l. 1/2, 4 l., 2 l.
N. pl. : 304, 307, 308, 310, 312, 313, 314, 315, 318.

❖

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI

Temps lourd, quelques averses et orages. Vent du sud-est modéré. Température en légère hausse.

Que donnerait Paris, aujourd'hui, à Vénus ?
Une pomme ? non pas, mais du CACHOU GALLUS.

ravitaillement

Vos rations

Vin Pour les travailleurs des catégories T2, T3, T4, au fur et à mesure des possibilités :
T2 : 2 litres contre tickets « Boisson » 4 d'avril ; T3 : 4 litres contre tickets « Boisson » 4 et 5 d'avril (valant 2 litres chacun) ; T4 : 6 litres contre tickets «Boisson » 4, 5, 6 d'avril (valant 2 litres chacun).

FAMEUX COMME AUTREFOIS MES BONS VINS !

VINS du POSTILLON
EN VENTE LIBRE !
GERBAUD Libre | rouge blanc
GERBAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole blanc
Dans toutes les bonnes maisons

AVIS AUX CONSOMMATEURS

La vente d'un produit subordonnée à l'achat d'un autre produit, suivant les prescriptions de l'ordonnance n° 45-1483 du 30 juin 1945, constitue une infraction à la législation économique et est passible de sanctions.

Ce qui veut dire qu'il est interdit à un commerçant, sous peine de sanction, *d'imposer* à un client l'achat d'un détersif quelconque, par exemple lorsque celui-ci ne désire acheter que du savon.

Quant aux clients qui désirent acheter également de la lessive, ils ont toute liberté pour choisir la marque qui leur convient et le commerçant n'a pas à leur imposer une marque de son choix.

Si vous regrettez... L'AVANT-GUERRE
LA QUALITE DE SES FABRICATIONS
et particulièrement la qualité des MEUBLES de cette époque
n'oubliez pas de visiter la
SALLE DE VENTE LEDRU-ROLLIN
104, Faubourg Saint-Antoine - Métro : Ledru-Rollin
NOMBREUX MOBILIERS D'OCCASION REMIS A NEUF
MODERNE - STYLE ANCIEN — Envoi du catalogue sur demande
L'ANCIEN TIENT !

A LA FOIRE DE PARIS
PONCETTE OFFRE GRACIEUSEMENT UN Gd PAQUET DE PONCETTE FABRICATION 1947
Terrasse K. Rue 86. Alimentation. Stand 8633

Sensationnel !... sur simple demande vous recevrez UN SUPERBE ALBUM
56 pages de photos du plus simple au plus luxueux
19.600 F — 7.600 F
LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS METRO : BARBÈS ROCHECHOUART
DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS N° 2

Peigne NYLON "AMBIANCE"
LA DERNIERE NOUVEAUTE AMERICAINE
Pratique — Elégant — Ininflammable — Economique
ABSOLUMENT INCASSABLE
Réclamez-le à votre fournisseur
— Pour le gros : ARC. 11-43 — COMPTOIR CHAPON
113, rue du Temple, 113 - PARIS
Visitez notre stand N° 9.507 à la FOIRE DE PARIS
Exigez la signature NYLON sur chaque peigne

LA MONTRE CALENDRIER MP
DERNIÈRE PERFECTION SUISSE
INDIQUE MOIS ET JOURS
9.800 Frs
MONTRE PRÉCIS. A PARTIR DE 2.500 f.
8 Pl. MADELEINE
ACHAT - BIJOUX

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS
Saison : Juin à Septembre

N'ACHETEZ PAS MONTRES, BIJOUX... SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
6 bis, Bd MONTMARTRE
MONTRES ANCRE 15 RUBIS 2000 — BELLES OCCAS

Pour L'HIVER prochain il faut COMMANDER MAINTENANT
maniables et efficaces
RADIATEURS ELECTRIQUES à Accumulation
ÉLÉMENTS juxtaposables, de 1000 - 1500 - 1800 watts. Calorifugeage double paroi. Fermeture par cône. Résistance facile à réviser ou à changer. Rendement maximum.
NORDIA fabrication garantie
4, Cité Griset PARIS XIe
EXPOSITION DE L'ÉLECTRICITÉ : GRAND PALAIS - STAND 29.
FOIRE DE PARIS : HALL DE LA FONDERIE - STAND 12526

LES FOURMIS vous coûtent cher A NOURRIR !
QU'ATTENDEZ-VOUS pour vous débarrasser des insectes qui attaquent et souillent vos provisions en utilisant NÉOCIDE insecticide infaillible à base de DDT
C'est si simple ! Saupoudrez de NÉOCIDE les chemins et cachettes des insectes.
Un seul contact avec
Néocide
Tuera : mouches, fourmis, cafards, punaises, puces, etc...
Un simple geste de temps en temps et vous voilà tranquille
GEIGY est le Créateur des insecticides DDT
NÉOCIDE • TRIX
NÉOCIDE SPRAY • NÉOCIDOL

Je n'ai qu'un regret
C'est de n'avoir pas connu plus tôt
L'ÉCOLE UNIVERSELLE
nous disent des milliers d'élèves en nous remerciant de l'Enseignement par correspondance qui les a conduits au succès. Epargnez-vous ce regret en demandant dès aujourd'hui à l'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde la brochure qui vous intéresse. Envoi gratuit par courrier.
Br. 23780 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 23781 : Classes primaires. Brevets.
Br. 23782 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 23783 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 23784 : Carrières administratives, Ecole nationale d'Administration.
Br. 23785 : Industrie et Trav. publics, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 23786 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 23787 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 23788 : Orthogr., Rédact., Calcul, Ecriture.
Br. 23789 : Langues étrangères.
Br. 23790 : Air, Radio, Marine.
Br. 23791 : Carrières du Dessin.
Br. 23792 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 23793 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 23794 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, bd Exelmans, PARIS ; ou ch. de Fabron, NICE.

VOYAGES DE VACANCES
DEPARTS REGULIERS CHAQUE SEMAINE
FETES de la PENTECOTE
DEPARTS SPECIAUX S'INSCRIRE D'URGENCE
EN AUTOCAR :

Jours		Prix
10 :	Les Pyrénées	14.500 fr.
7 :	Dauphiné-Savoie	11.200 fr.
11 :	La Côte d'Azur	15.000 fr.
7 :	La Bretagne	10.450 fr.
8 :	Vosges, Alsace-Lorraine	13.800 fr.
2 :	La Belgique	3.960 fr.
2 :	Avallonnais-Morvan	3.100 fr.
2 :	Châteaux de la Loire	3.150 fr.
3 :	Plages débarquement, Mont Saint-Michel	4.100 fr.
1 :	Lisieux-Deauville	895 fr.

TRAIN et AUTOCAR :

6 :	Lourdes et Pyrénées	5.600 fr.
10 :	La Côte d'Azur	9.250 fr.
4	La Hollande	6.800 fr.
12 :	Alpes, Côte d'Azur	13.755 fr.
10 :	La Tchécoslovaquie	18.720 fr.

et nombreux autres circuits
Demandez notre catalogue illustré GRATUIT intitulé « PAYSAGES DE FRANCE »
Cie Française de Tourisme
14, Bd de la Madeleine, Paris (8e)
OPE. 97-93

louez un autocar — EXCURSIONS — SERVICES D'USINES — AEROPORTS
MARIAGES Tel. DOR 67-79
SUPER-CARS 9, Av. de St-Mandé

CHAUSSURES D'ÉTÉ
TOILE OU DAIM MODELES LUXE
VENTE LIBRE
Vente en gros seulement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
70, CHAMPS-ELYSÉES
Arcade Lido — Tél. Ely. 57-48

TRICOT - JERSEY
Mais. sp. robes, ensembles, vestes, etc. en tricot-jersey, org. vente dir. particuliers, 1, France, ch. entente av. fabricant fais. bel art. (genre viennois). Assoc. év. Gr. poss. Offres urg. n° 25021 Ag. Havas Mulhouse.

RECHERCHE témoins de l'accident survenu le 6-2-39, à 17 heures, face n° 4, avenue Marceau, Paris. S'adresser : Mme Veuve JEGAT, 1, rue Goethe, Paris (16e)

VOLPE micro-voiture 6 chev. Administ. pass. Paris jeudi 15, vend. 16 mai, renc. personnes intér. construction en France. Fixer rend.-v. téléph. à Provence 82-13.

MICHELSON
PASSAGES AÉRIENS POUR LE MONDE ENTIER
Places disponibles sur ALGER - TUNIS - CASABLANCA
23, Rue du Louvre - Paris 1er - Cent. 84-11

VOUS QUI CHERCHEZ UNE GABARDINE comme avant... !
EN LAINE OU COTON
vous la trouverez AU PRIX LE PLUS BAS
MANUFACTURE D'IMPERMEABLES BIALEK
5 BOULEVARD MAGENTA Métro République

Auvergne - Pension de famille
Nourriture copieuse - Beau site
BERNARDIN, à JUMEAUX (P.-de-D.)

ma maison
MA VILLA, MA FERME, MON COMMERCE...
...Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue George-V - PARIS-8e
FONDÉ EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique

RUINER LE PROPRIETAIRE EST UNE MAUVAISE AFFAIRE POUR TOUT LE MONDE.
CAR, A PROPRIETAIRE RUINE : MAISON EN RUINES, LOCATAIRES SANS LOGIS.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC !
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

Un scandale à la gare Saint-Lazare
Un attroupement exceptionnel avait lieu ce matin à la gare Saint-Lazare au départ du train desservant la Plage-Piscine du Pecq ; reconstruite et transformée, celle-ci a fait sa réouverture et vous permet de vous baigner, à 20 minutes de la gare Saint-Lazare, dans le plus grand bassin d'Europe.

A CEDER parts 100.000
sur Chalutier Lorientais prêt à prendre la mer. Gros rapport (minimum 20 %) assuré.
Guimard, Le Pouldu (Finistère)

Firme importante offrant toutes garanties sur plus. magasins emp. prem., ordre ch. apport 2.500.000 fr. pour extension. Garanti rapport par contrat 500.000 par an. Ecr. Publicité Victor, 3, r. Becquerel, Paris.

ACHAT BIJOUX etc... TRES CHER — MICHEL — 6, pl. Madeleine (2e ét.) (pas en bout.)
ACHAT TRES CHER BIJOUX expert grat. 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE
ACHAT TRES CHER BIJOUX Brillants - Argenterie - Montres 23, Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17

NAISSANCE
M. Henri-Roland Coty et Mme, née Denise Malaret, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils François-Stéphane, 12, Rond-Point Ch.-Elysées.

VACANCES à TROUVILLE
Hôtel de la Mer
Vue sur mer - Tél. 62-06
300 et 350 fr. par jour jusqu'au 10 juil.

BOIS DE CHAUFFAGE EXTRA
ETO. 44-83

PORCS 3.000 fr. fco port emb. 16 k. ELEVAGE GIRAC (Lot)

Achat - Vente - Location de très beaux vêtements
Kazian, 20, rue Picardie - ARC. 86-68

VOTRE TERRAIN, VOTRE MAISON en 240, 360 mois en adhérant au Crédit Coopératif National
Renseignements gratuits - Agent : C.C.N., 25, rue Lavoisier, Paris (8e)
Correspondants demandés

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles
16e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Trl. 14-02

STUDIOS à la journée meublés, tout confort. 101, av. des Ternes, et 8, rue Bélidor (17e) ETO. 56-55.

ETUDE TAITBOUT (14e année)
Constitution de Sociétés - Transactions - Défense assurée de tous procès - Règlements amiables - Solution rapide
15, RUE TAITBOUT PARIS

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, bd de Strasbourg, Mo Strasb.-St-Denis

BOURSE DE PARIS (clôture) - 13 mai

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 70	81 70
5 % 1920	135 15	134 85
3 1/2 % Amort. 1942	93 20	93 20
3 % Amort. 1942	83 95	83 95
3 % Amort. 1945	83 30	83 30
7 % 1924	d19400	d19500
4 % 1939	....	74500
Crédit Nation. janv 1943	....	4936
Crédit Nation. déc. 1943	8090	8080
S. N. C. F. 4 % 1941	970	970
Banque de l'Indochine	12800	12550
Crédit National	....	4000
B. N. C. I.	970	971
Banque Paris-Pays-Bas	1525	1510
Banque Union Parisienne	1300	1325
Comptoir d'Escompte	1771	1774
Crédit Commerc. France	1130	1130
Crédit Industriel	1175	1150
Crédit Foncier France	2800	2780
Crédit Lyonnais	1802	1810
Société Générale	1852	1853
Société Marseillaise Créd.	1420	1400
Suez (action)	49350	48853
Suez (Société civile)	13550	13800
Ch. de fer Buenos-Aires	6910	6100
Métropolitain	625	585
Rosario Puerto Belgrano	2175	2200
Santa-Fé	10475	10400
Lyonnaise des Eaux	1290	1252
C. P. D. E.	1300	1292
Edison	1908	1900
Générale d'Electricité	2975	2902
Energie Industrielle	1236	1225
Radio-Electrique	236	231
T. S. F.	1570	1590
Union d'Electricité	570	570
Thomson-Houston	780	770
Dollfus-Mieg	34800	34795
Fil. Fournies	1985	1974
Gillet-Thaon	1140	1141
Perenchies	1940	1950
Saint-Frères	1620	1635
La Soie	4265	4389
Gaz Lebon	3280	3270
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1180	1180
Gaz et Electr. (Réunis)	601	609
Gaz France-Etranger	1575	1525
Aciéries de Longwy	2150	1020
Aciéries de Micheville	1307	....
Aciéries du Nord	649	630
Chant. Saint-Nazaire	1027	1030
Châtillon-Commentry	1045	1000
Citroën B.	2080	2050
Commentry-Fourchamb.	1390	1430
Constr. Locomotives	1325	1265
Electro-Métallurgie	450	450
Seichimé	1105	1110
Fives-Lille	1585	....
Pontlieue	1370	1380
Aciéries de la Marine	580	565
Forges Nord-Est	770	750
Jeumont	774	740
Pont-à-Mousson	4500	4520
Denain-Anzin	2674	2660
Métaux	3510	3475
Peugeot	1315	1305
Schneider	3345	3450
Béthune	1960	1910
Charb. du Tonkin	2745	2750
Aniche	1495	1483
Courrières	558	558
Lens	720	748
Association Minière	2120	2125
Mokta-el-Hadid	12700	12750
Le Nickel	1200	1200
Ouenza	9995	9900
Penarroya	1702	1705
Française des Pétroles	3740	3735
Gafsa	3800	3775
Phosphates Constantine	917	925
Air Liquide	1078	1067
Bozel Maletra	628	625

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
Cgines	1170	1070
Aubry	1340	1320
Givet-Izieux	4150	4200
Kali-Sainte-Thérèse	2735	2710
Admiranx	1600	1290
Paris-France	1349	1330
Rhône-Poulenc	2080	2050
Saint-Gobain	4370	4290
Salines de Djibouti	2670	2555
Port de Rosario	23900	23900
Chargeurs Réunis	5725	5800
Hénaultine	13500	13400
Brasserie Quilnès	39000	38700
Brasserie du Maroc	4225	4200
Dervoy	1780	1700
Dobrej	1725	1700
Grands Moulins Corbeil	375	370
Grands Moulins Paris	255	235
Mumm	2390	2615
Nicolas	1720	1700
Oléa	31400	31000
Raff. Suc. Saint-Louis	3435	3277
Raffineries Say	1501	1500
Saint-Raphaël	28025	27900
Sucreries Coloniales	1520	1510
Ciments Lafarge	17800	17550
Ciments d'Indochine	730	720
Poliet et Chausson	2550	2540
Bergougnan	7500	7502
Caoutchouc d'Indochine	1825	1880
Cultures Tropicales	475	485
Dunlop	3330	3455
Plantations Hévéas	740	750
Terres Rouges	490	1180
Chanzy	....	....
Cotz	1255	1205
Nouvelles Galeries	1165	1105
Paris-France	2850	2800
Réville	1095	1030
Librairie Hachette	4445	4355
Afrique Occidentale	9000	5000
Cie Générale Coloniale	1630	1620
Lyon-Madagascar	1200	1200
Marseille-Madagascar	11935	12000
Ouest-Africain	2425	2415
Entreprises (Cté Gle)	1150	1190
Travaux Marseille	2180	2150
Banque Ottomane	4300	4270
C. F. Franco-Canadien	27700	27250
Canadian Pacific	1405	1380
Central Mining	9225	9000
Esat Geduld	1450	4200
Geduld	2348	2325
Rio Tinto (unité)	7650	7750
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	25900	25900

MARCHE DES COURTIERS

Alhi	791	791
Bruay	222	229
Hotch

C'est vous les coupables !

par Lucien GAMBLIN.

Les sanctions prises par le Comité directeur du Groupement des clubs autorisés contre Lille et Strasbourg ont créé une vive émotion dans le monde du football.

On accepte les amendes infligées. Encore que l'on aimerait savoir par quel procédé on a pu établir une échelle de proportion entre les faits incriminés à Lille et Strasbourg. Echelle qui a déterminé l'importance des sommes à payer. 50.000 pour Lille, 200.000 pour Strasbourg !

Mais où ça ne va plus, c'est lorsque l'on apprend que Lille et Strasbourg ne se verront pas attribuer le titre de champion s'ils terminent, l'un et l'autre, en tête de championnat.

C'est dire à une équipe : « Vous disputez une compétition que vous ne gagnerez pas, même si vous êtes le meilleur. » C'est dire à un coureur, cycliste, athlète, skieur ou patineur : « Prenez le départ de la course, mais la première place ne vous sera pas attribuée ».

La mesure prise est antisportive au plus haut point. Elle crée un précédent fâcheux. Elle ne peut être admise par n'importe quel tribunal sportif.

Il est évident que Nancy et surtout Lens et Montpellier ont droit de se plaindre des faits incriminés à Lille et à Strasbourg. Mais tout ceci eût été évité si le Groupement n'avait pas obligé Lille et Strasbourg à jouer un match de championnat trois jours avant la finale de la Coupe.

Et puis que vont dire les Girondins vainqueurs de l'adversaire qui se présenta devant eux, si le match qu'ils doivent rejouer donne un résultat contraire ?

Mais tous les clubs du groupement ne sont-ils pas en partie responsables des faits dont nous discutons ? Lors des assemblées générales du groupement, ils n'ont jamais accepté, au contraire, de réduire le nombre de clubs participant aux championnats.

De ce fait, il n'y a pas assez de dates dans le calendrier pour faire jouer trente-huit matches de championnat, de Coupe et de sélections nationales ou régionales qui y figurent.

Le calendrier n'est pas assez souple. La neige, le gel ou tout autre événement imprévu bouscule le calendrier du football et c'est à cela que l'on doit la situation actuelle.

Et puis encore. Le règlement du championnat est muet sur le fait que les clubs doivent présenter leur meilleur équipe. Celui de la Coupe, par contre, spécifie cette obligation.

Pour jouer la Hollande...

Certains : Da Rui, Grillon, Rodriguez, Cuissard, Grégoire, Prouff, Baratte, Vaast.

Probables : Ben Barek, Bihel, Vandooren.

Possibles : Alspegt, Heiné, Nuévo, Lechantre.

Quels seront les onze joueurs qui, parmi ces quinze, seront choisis par M. Barreau pour affronter la Hollande le lundi de la Pentecôte, à Colombes.

Villemain-Kid Marcel pour le titre européen le 1er juin, à Marseille

Le championnat d'Europe des poids mi-moyens Villeman-Kid Marcel, qui aurait dû avoir lieu le 10 mai, à Tunis, est conclu pour le 1er juin à Marseille, aux Arènes du Prado. — A. B.

TOUTE LA DERNIERE HEURE SPORTIVE
Rien que de la Dernière heure par l'image et par le texte dans

BUT

qui paraît aujourd'hui à Paris et en province

LES FILMS COMPLETS :
de la victoire de Lille en Coupe de France ;
des six buts de Glasgow ;
de la qualification de Toulouse et Montferrand en Coupe de rugby ;
de la belle performance de Degouve devant Hawkins ;
le succès d'Huguet à Montluçon, etc.
Des articles de GASTON BENAC, LUCIEN GAMBLIN, C.-W. HERRING, GEO VILLETAN, RENE MELLIX, de BREFFORT, de FERNAND TRIGNOL,
16 PAGES, 100 PHOTOS, 10 fr.

FRANCE-ECOSSE... peut-être

M. Delaunay, secrétaire général de la F.F.F., à qui nous avons manifesté notre étonnement de ne pas voir figurer au calendrier anglais un match contre la France, nous a déclaré :

— Je suis surpris de la décision de la F.A. Lors du match France-Angleterre du 3 mai à Londres, j'ai renouvelé, à M. Stanley Rons, le désir de la F.F.F. d'organiser un match France-Angleterre la saison prochaine à Paris. M. Rons m'a répondu avoir pris bonne note de ma demande. Mais il est possible que la France joue un match contre l'Ecosse, car j'ai eu à ce sujet un entretien avec M. Graham, secrétaire général de la Scottish Union, qui doit nous adresser une réponse.

...mais France-Tchécoslovaquie à Prague

Les fédérations tchécoslovaque et française se sont définitivement mises d'accord pour l'organisation d'un match entre leurs équipes représentatives à Prague. Le match aura lieu pendant la fête internationale des Sokols.

"Smith est le plus fort" nous dit A. JANY à son arrivée

(De notre envoyé spécial J.-B. GROSBORNE)

LE HAVRE. (Par téléph.) — Alex Jany est le premier débarqué, ce matin, du « Marine Flasher ». Naturellement il est heureux de remettre le pied sur le sol de France et très content de son séjour en Amérique.

Aux questions qui se croisent, il répond de son mieux tout en courant après ses bagages, qui ont fait de nombreux petits avx U S A.

— Oui, j'étais dans une forme splendide en arrivant aux Etats-Unis. A Colombus, en effet, les premiers jours, j'étais en forme. Mais ensuite, les changements d'habitude et la fatigue du voyage me turent et je ne retrouvai pas mon finish. En fin de course du 330 yards du Championnat d'Amérique, je devais mener Mill Smith jusqu'aux 150 mètres.

— Que penses-tu des nageurs des U. S. A. ?

— Smith est, incontestablement, le plus fort ; en brasse, Verdeur est très rapide ; mais, à mon avis, il nage moins bien que Nakache, au temps de sa grande forme. En dos, Georges Vallerey aurait dû se défendre, bien que je croie que les trois premiers Américains lui soient supérieurs sur le 100 mètres.

Ah ! ces virages !

11 heures. — Alex Jany, Minville et leur escorte de journalistes arrivent au restaurant Saint-Lazare, dont les nageurs du T.O.E.C. sont des habitués.

— On va faire une trempette ? me propose Alex.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le directeur de la piscine présente Alex aux enfants des écoles, devant qui il fait une belle démonstration. Dans le bassin, nous bavardons natation.

— Ce sont les virages qui m'ont beaucoup nui en Amérique. Bill Smith et les autres Américains virent très vite sans jamais s'accrocher et ils ressortent à sept ou huit mètres du bord. Chaque fois, ils me prenaient un bon mètre et, comme ils connaissaient, en plus de cela, leur bassin à fond, ils ne rataient jamais un virage.

» Aux 50 yards, avec Olsson et Ford, j'étais légèrement en tête aux 25 yards. Seulement, après le virage, ils étaient partis et je n'ai pas pu les rejoindre.

Jany et Minville sont attendus ce soir, gare Saint-Lazare, vers 18 heures.

● *Holman Wiliams, qui doit rencontrer Walzack, le 18 mai, à la Croix-de-Berny, a quitté New-York, hier lundi, par Air-France, à destination de Paris.*

● *Joe Louis a été engagé pour jouer un petit rôle dans le prochain film de Mickey Rosney : « Killer Mac Coy ».*

Le rugby à treize au C.N.S... Le principe est admis

A la suite de la réunion tenue, hier soir, au ministère de l'Information, et à laquelle assistaient M. Rimet, président du C.N.S., les représentants de la F.F.R., MM. Paul Barrière, Fernand Quehenillard, de la Ligue de rugby à treize, au sujet du différend qui divise le rugby à treize et le rugby à quinze, M. Lemaire, chef de cabinet de M. Pierre Bourdan, nous a déclaré :

— Le ministère, dans l'intérêt du sport français, désire que ce conflit soit réglé au plus tôt et ne veut pas intervenir. Il laisse aux deux partis le soin de trouver un terrain d'entente. Chacun présentera son projet au colonel Roux, directeur des Sports, qui rédigera le texte arbitral définitif.

« Le principe de l'admission des treize au C.N.S. étant admis, ceci en présence de M. Rimet, il reste à régler les modalités des mutations des joueurs.

« Les deux sports méritent de vivre, mais le « vol » des joueurs doit cesser. »

G. de F.

Sorondo ne va pas à Leeds

MARSEILLE. — Henri Sorrondo ne pourra effectuer le voyage de Leeds. C'est son coéquipier Ribes qui tiendra sa place samedi.

"Trois indiscutables, puis..." nous a confié Léo VÉRON

Léo Véron est rentré de Montluçon à bord de notre voiture, mais ce n'est pas parce que le sélectionneur de l'équipe nationale du « Tour » avait accepté notre hospitalité que nous sommes parvenu, pendant le voyage, à le faire sortir de sa réserve, à lui faire citer les noms des dix coureurs qu'il allait retenir sous peu.

Cependant, nous avons obtenu de lui quelques confidences :

— Je vous avoue mon embarras bien compréhensible après le Grand Prix du Pneu, nous a-t-il dit. Idée, Caffi, Thietard me semblent indiscutables ; pour les autres, je vais attendre Paris-Valenciennes. En principe, je prendrai un sprinter, deux grimpeurs et je compléterai le lot par des rouleurs, des hommes ayant bon caractère et qui se soumettront quand je leur donnerai des ordres. J'ai décidé de ne pas nommer, avant les trois ou quatre premières étapes, le capitaine de l'équipe, parce que j'estime que je n'aurai pas à ma disposition un coureur qui surclassera ses coéquipiers.

Au début, pour les cas de crevaisons, comme pour les chambres aux étapes, je ferai des « mariages », c'est-à-dire que j'accouplerai des gars qui s'accordent parfaitement. Je vous assure que pour le partage des prix gagnés, il n'y aura pas de « salades », car c'est moi qui ferait la répartition.

Je vous ai dit que je ne prendrai que deux grimpeurs ; en effet, à mon avis, le « Tour » ne se gagne pas qu'avec des spécialistes de la montagne.

Au sujet de Lazaridès, je dois vous dire que je l'ai fait prévenir qu'il ne serait pas sélectionné si je ne le voyais pas à l'œuvre, et à son avantage, dans les prochaines épreuves. Vietto, Robic, Teisseire, Dorgebray, Maye — ce dernier, pourtant, beaucoup mieux à Montluçon — sont dans le même cas.

René MELLIX.

VIETTO n'a pas de chance...

MONTLUÇON. — Alors qu'il tentait de revenir sur le peloton, en compagnie de Parriaud et de Bourlon, René Vietto a fait une chute grave, à 15 kilomètres de l'arrivée du « Pneumatique ». Marcel Godard, revenant avec sa femme de Saint-Eloi, où ils avaient assisté au passage de la course, le trouvèrent étendu dans le fossé, portant une profonde blessure à son genou, déjà blessé.

— Je n'ai pas de chance, a déclaré l'ancien grimpeur du Tour de France, car je voulais faire une belle fin de course et mériter ma sélection pour la grande boucle. Voilà que ce stupide accident va retarder ma préparation d'une bonne semaine !

● *Ce soir, mardi, au Central, Gilbert Stock sera opposé à François Blanchard.*

● *Robinson est favori à plus de deux contre un pour son match contre Abrams. Robinson compte 52 k.-o. à son actif.*

La France, malgré l'échec de Deianna débute bien à Dublin

(De n. env. sp. C.-W. HERRING)

DUBLIN (par téléphone). — La France a vu un de ses représentants, et non des moindres, échouer au premier tour des championnats d'Europe, qui ont débuté hier avec éclat au National Stadium.

Le Marseillais Armand Dienna, un des favoris de la catégorie des coqs, a été battu par le Hongrois Bogacs. Celui-ci, très mobile, doué d'un jeu de jambes remarquable, a constamment évité le combat, fuyant littéralement devant son adversaire, en lui plaçant parfois des gauches qui lui valurent la décision. Dienna, marchant continuellement sur l'homme, chercha par tous les moyens à le coincer. Mais si le Hongrois avait trop de jambes pour qu'il y eût semblant de combat, Dienna n'en avait pas assez.

Le Biterrois A. Escudié, dans la catégorie des moyens, et le Nordiste L. Nowiaz, dans celle des mi-lourds, furent plus heureux que Dienna. On peut dire que le premier nommé le fut particulièrement, car il fit un combat bien terne devant le Belge Boels, meilleur boxeur à tous les points de vue.

Escudié a gagné par sa puissance mais elle aurait pu être mieux employée.

Il va falloir qu'il se montre sous un autre jour s'il veut battre le Polonais A. Kolczynski, son prochain adversaire. Celui-ci, qui gagna le championnat d'Europe des welters à Dublin en 1939, élimina hier l'Irlandais Mike Mac Keon, que l'on voyait finaliste avec le Tchécoslovaque J. Torma, de la catégorie des moyens.

Ce dernier, par contre, a, de son côté, battu l'Espagnol J. Bilbao, produisant grosse impression, boxant décontracté et avec une sûreté étonnante.

L. Nowiaz a remporté une victoire sans bavure sur l'Ecossais A. Watson (que Mennegaut avait battu dans France-Angleterre). Malgré tout son courage, Watson s'épuisa rapidement et fut bien près du k.-o. à la fin du combat.

La vitalité de Nowiaz paraît inépuisable. Mais il devrait se méfier du contre de son prochain adversaire O. Rademacher, qui a battu l'Italien G. Di Signy et inscrivit la deuxième victoire pour la Tchécoslovaquie, seul pays avec la France connaissant déjà un double succès.

Les vainqueurs des championnats d'Europe iront à Chicago affronter les vainqueurs des Golden Gloves, l'I.B.A. ayant accepté un compromis quant aux jugements des matches amateurs aux Etats-Unis par des arbitres professionnels.

Offres d'emploi 130 fr.

DESSINATEURS Petites études ayt 2 a pratique mécan. moyenne. GRAND'C. 52, Champs-Elysées.

On de.n. mannequins et mannequins débutantes (1 m. 65 à 1 m. 70) et danseuses de ballet (1 m. 65). Se présenter de 16 à 17 h. 30 rue Pierre-Lisbonne, 18, r. Pigalle, Ballet Lisy Samy.

SITUAT. STABLE offerte à MESSIEURS actifs pour, voyager, mise au courant par la maison, gros rapp. immédiat. Giraud, 20, r. Mogador, 9-12 3e ét.

On demande mécaniciens auto, Tôliers formeurs, peintres en voiture, Selliers garnisseurs. Etablissem. FOMMIER, 91, Bd Auguste-Blanqui

MONTEURS-SOUDEURS en câbles téléphoniques souterrains déplacem. en province. S.A.T.M., 25, rue Jean-Jaurès, ARCUEIL.

On dem de suite ouvrier spéc. pr mont. de taximètre. S'ad. C.G.V., 112 bis, rue Cardinet, PARIS.

DESSINATEURS études PETITES ETUDES et détaillants pr matér. ampéficat. téléph. et R. P. S.A.M. Ampli, 9, rue Dalou, Arcueil, 10 m. Pte Orléans Cantine

On dem. 1 tr. bon COMPTABLE et 1 tr. bon TENEUR de LIVRES ayant formation bancaire. Sérieux. référ. exig Ecr. n° 4038 PUBLI-SWEETS, 32, rue de la Tour-d'Auvergne, PARIS (9e).

On dem. 1 chauf.-livreur connais. b. Paris, 1 employée bur. Ec. 1.712 Ag. Maille, 7, r. Italiens, 9e tr.

On **STÉNO-DACTYLO** dem. au cour. comptabilité. Se prés. 42, rue d'Alsace, à COURBEVOIE.

Jeunes manœuvres non spécialisés pour travaux de soudure et câbles téléphoniques, avec stage de formation professionnelle en usine, déplacem. en province. S.A.C.M., 25, aven Jean-Jaurès, ARCUEIL.

EMPLOI STABLE et REMUNERATEUR dans SERVICE COMMERCIAL importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs, consciencieux.

BELLE SITUATION peut être acquise rapidement si capables. Nécessaire habit. Paris, S.-et-Ô. ou S.-et-M. Se pr. demain mercredi, de 9 à 11 h. 30 52, r. de Châteaudun (9e), 4e ét.

On dem. MECANICIENNES sach. faire sacs à fermeture éclair. AUZOULAT, 26, rue Clavel, 19e.

RECHERCH. DACTYLO. Ecr. Ed. AILLIAUD BASTOS et Cie, 98, Bd Montparnasse, Paris (14e)

OUVRIERS et OUVRIERES Spécialisés SOUDURE ETAIN ou FERBLANTERIE. S'adr. le matin, sauf samedi : 14, r. Auguste-Laurent, Paris-11e (Métro Voltaire)

EMPLOYÉE aux ECRIT. h. ou f. et STENOS-DACT. exp. sont dem. par Impte Sté Montparnasse. Ecr. av. réf. à 38.636, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne, q. tr.

DACTYLOS dem. par Pharmacie A. BAILLY 15, r. de Rome, Paris-8e. Se prés. 9-12 et 15-17 h. (Cant., connér.).

Détective offre emploi à pers. ind. bureau à louer, TRU 66-79

STÉNO-DACTYLO expérim. excellentes références Emploi stable

RIZERIES, 7, r. Magellan (8e). On dem. bne secrétaire sténo-dactylo. Ecr. Maison ANNE-MARIE, 2, r. de Provence, Paris, q. tr.

Rech. pour Paris, Oise, S.-et-M. quelq. Mess bonne prés. instr. pr prospection, organisation, stage commissionné. Bien débutants acceptés. Ecrire ou se prés. de 9 à 12 h. et 15 à 17 h. à M. PUJOL, 7, rue Lafayette, Paris (9e).

COURTIER publicité pr Revue corporative. Moniteur de la Bijouterie-Horlog.-1, r. Bd de Strasb., Emb. RABOTEURS, OURNEURS PERCEURS, TRACEURS, AJUSTEURS ouvr. prof. en trav méc. courante. Sér. avant. soc. Cantine. Primes inter. SOUDURE ELECTRIQUE. 20, r. Toulouse-Lautrec

Dem. stoppeuse à dom. ba gains. MORLET, 84, rue Lafayette, Paris 8e AUER, 21, r. St-Fargeau, dem. dactyl.-fact. Employée écrit. Aide-compt. Dact. St.-dact. déb. Cantine

Sté ind. quartier Montparnasse ch MENAGE GARDIENS ayant possib. échange logement av. personn. occupant actuel empl. Ecr. 38.638, CONTESSE Publicité, 8, Sq. Dordogne, Paris-17e, qui tr.

4. Paris-presse (d).

On dem. bonne surjetteuse. S'adr. M.L.B., 30, r. du Doct.-Finlay.

MESSIEURS 22 à 30 ans, bons vendeurs, actifs pour représent. région parisienne. 20 à 30.000 p. mois, contrat collectif, gros avenir. S.M.R., 25, r. Lavoisier, 8e. Matin seulement. Fermé samedi.

Première main qualifiée tailleur couture est demandée. Place stable. ALTESSE, 8, r. de Choiseul.

DEMANDONS

tr. bs DEMONSTRATEURS ou REPRESENTANTS de métier pr nos stands Foire de Paris. Bordeaux, Lille et Marseille. Préf. ser. donn. ensuite aux mieli. vend. pr nos stands perm. Gds Magas. Paris et prov. Se prés. de 8 h.30 à 9 h. 30, muni réf. CONFORME-MAGIE, 38, av. St-Mich., Bibot.

Manutentionnaire expéditeur demandé par STYLO BAYARD, 31, r. des Cordelières ; de préf. jne homme libéré obligs militaires. Ecr. av. réf. et prétentions.

DACTYLOS-FACTURIERES dem. par ROJA, 48, rue Laffitte, Paris Se présenter 9 h. à 11 h.

STÉNOS-DACTYL. expérimentées dem. par RELLER, 37, boulevard Magenta, BOT. 27-14.

Maison Couture en gros demande pour ses ateliers de modèles, très bonnes premières et 1res mains sachant couper et faire modèles. Bien rémunérées Ecr. BOUTET, 127 r. de Reuilly, 12e, qui tr.

Sté Industrielle recherche **AGENTS COMMERCIAUX** av. conn. techniques générales, niv. dessinateur études. S'adresser C. B. L. 21 bis, rue Lord-Byron, Paris (8e).

On dem. en atel. bonne ouvrière tailleur p. le veston. LATREILLE 20, r. des Grands-Augustins (6e).

Messieurs Français, énergiques et ambitieux 25-50 a. demandés par Import. Maison. Gros rapp. Imm. Mise au courant. JUTON, 20, r. de la Victoire, 15 à 17 h.

Bonneterie dem. une coupeuse, une surjeteuse, une piqueuse, une raccoutreuse p. tricots. PERRIER, 8, r. rue Kléber, Montreuil.

Usine Caoutchouc 104, quai de Clichy, Clichy (Seine), dem.

MANŒUVRES désirant devenir ouvriers spécialisés caoutchouc Se présenter de 8 à 9 h., Service Personnel.

Guerrier, Tissus, 16, r. Vivienne, dem.

DACTY.-AIDE-COMPT. S'y présenter.

NICKL.-CHROMEURS tr. expér. Urg. S'adr. 8, aven. Sainte-Marie, SAINT-MANDE

Automobiles **SURESNES** TALBOT 33, quai Gallieni Suresnes, demande : **JEUNE HOMME** libér. serv. milit. bonne instruct. dactyl. angl pr service commercial. Réf. exigées. Salaires conventions collectives. Primes, Cant.

SERRURIERS OUVRIERS SPECIA. LISES dem. par BRANDT, 25, r. du Hameau, Paris

S.E.C. 31, quai de Grenelle demande **STÉNOS-DACTYLOS DACTYLOS** Visa n° 1-12-02-2282

MECANOGRAPHES BURROUGHS-MOON dem. p. F.M., 44, av. de Villiers. Semaine de 5 h. Sam. libre. Couv. collect. Cantine. Se prés. le mat.

Automobiles **TALBOT** Pour son équipe de courses demande ouvriers qualifiés **TOURNEURS FRAISEURS RECTIFIEURS** d'intérieur. **RECTIFIEURS** de vilbrequin. Bons salaires, prin-es, cantine avantages sociaux. Se présenter : 33, quai Gallieni, SURESNES

On dem. bonne sténo-dactylo. Ecr. Maison ANNE-MARIE, 2, r. de Provence, Paris, q. tr.

Rech. pour Paris, Oise, S.-et-M. quelq. Mess bonne prés. instr. pr prospection, organisation, stage commissionné. Bien débutants acceptés. Ecrire ou se prés. de 9 à 12 h. et 15 à 17 h. à M. PUJOL, 7, rue Lafayette, Paris (9e).

COURTIER publicité pr Revue corporative. Moniteur de la Bijouterie-Horlog.-1, r. Bd de Strasb., Emb. RABOTEURS, OURNEURS PERCEURS, TRACEURS, AJUSTEURS ouvr. prof. en trav méc. courante. Sér. avant. soc. Cantine. Primes inter. SOUDURE ELECTRIQUE. 20, r. Toulouse-Lautrec

Dem. stoppeuse à dom. ba gains. MORLET, 84, rue Lafayette, Paris 8e AUER, 21, r. St-Fargeau, dem. dactyl.-fact. Employée écrit. Aide-compt. Dact. St.-dact. déb. Cantine

Sté ind. quartier Montparnasse ch MENAGE GARDIENS ayant possib. échange logement av. personn. occupant actuel empl. Ecr. 38.638, CONTESSE Publicité, 8, Sq. Dordogne, Paris-17e, qui tr.

ELECTRICITÉ Install. et répar. rap. ROQ. 82-54

Artisan peintre. PAUL, luv. 52-88

Remise en état rapide ta locaux, nettoyage, entretien parquets, vitres et glaces. ALLO-NET, 4, r. de Arcade Tél. ANJ. 66-94 et 66-95.

Dactylo tous travaux à domicile. Travail rapide et soigné. Prix mod. TEL. Balzac 14-30 M. MOREL PRO. 70-75

CHEMISES sur MESURE. TRAVAIL SOIGNE, avec Vos TISSUS ou les NOTRES Maîresse, 18, r. Sourdine (Pyramid.) et 3, r. Meyerbeer OPE. 78-64, 32-33

STOPPAGE tris rapide. MORLET, 84, rue Lafayette, Paris-9e. PRO 82-45.

Représentations 180 fr.

Cherche représ. courtiers Vins Spiritueux pour Province. Forte commission. SCHEURMANN, 3 rue St-Philippe-du Roule, PARIS (8e).

COURTiers - lères 1ère force. Gros gains Paris-Banlieue. 17, r. Bd Impt. A. HAUTION, 7, rue Chaudron (10e).

Fabric Prod. Beauté et Parfums rech. représentants bien introduits possédant carte ler ordre pouvant s'adjoindre représentation commission. Conditions intéressant. Ecrire VITAMOS, 15, rue de Téhéran.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Citroën T. A 1939 conv. nve nomb. acc. Accept éch. 66, r. Turenne.

Part. à part, cse db.emp. 402 fam. 38, ex. ét. et t. b. pn. ELY. 45-38

ACHETEUR VOITURE RECENTE Barot, 254, Bd St-Germain Lit. 01-47

JEEP N'IMPORTE QUEL ETAT ACHETEUR PEUT. 45, r. Archives, Arc. 58-37

402 fam. 6 gl strap, face route ét. nf. C-4 plat. rid. 1.000 k., 5 pl. ét. nf 36, Bd Saint-Germain.

Ach ttes voit. bon prix, Did. 31-70

PART. vd part. 202 imp. mot. et pn. neufs. LAB. 71-00. 9 à 12 h.

SPLENDIDE BENNE Matford état absolum impecc. Px intéress. MARC. 25, r. Nation. alie. Billancourt

CHRYSLER AIR FLOW 1937 C.I. moteur et pneus neufs, garant. 1 an, 475.000. — DID. 31-70.

V-8 F 81 C.I. 1939 superb., essai à volonté, accept. éch. 66, r. Turenne

202 PEUGEOT décapot. 4 pl. pneus neufs. 7, r. Boissière.

Particulier vend cémitte Rosengart super 5, mécan. gnx nfs. Px 16.000

Vend Talbot Baby 11 CV. Modèle T. 120, 4 places, 2 portes, décapotable, moteur, carrosserie, pneus neufs. Prix à débattre. S'adresser : LECOQ, 9, rue Saint-Jean. PARIS (17e) Tél. Mar. 21-58.

Part. vend TRACTION 6 glaces 1939, très bon état. Visible mardi et mercredi de 9 à 12 et 14 à 18 h. 5 bis, rue Fontaine-au-Roi (11e).

BENNES 3 T. 500 et 5 T. **PLATEAUX RIDELLES** 2 à 4 T. **DIESELS** 6 à 8 tonnes

Matériel revisé Bons pneus. Ets NEUBAUER, 4, Bd de Somme-17e

Coupé SIMCA 5 - 1938 parf. ét. LEYRAT, 11 r. Baron. MAR. 18-65

Partic. vend à partic. voit. DELAHAYE 135, très bon état. S'adr. Roger CHARREAU, 11, r. J.-Massenet, Fontenay-s.-B. TRE. 26-34.

Cabr. Renault 4 pl. s. cap. 11 CV Volt. entièr. état neuf, 11 bls r. Claude-Terrasse, Mo Pte-St-Cloud.

Perform. ét. neuf 4 pns abs nfs. Michel, 11, r. Baron, MAR. 18-65

202 berl. déc. 4 pl. état nf, vend. av. garant. Ag. Off. Peugeot, 168 ter av. Paris, Vincennes. DAU. 34-03.

A vdre SIMCA HUIT parfait état excellents pneus. SABATTIER, à Guérard (S.-et-M.). Tél. 14

SIMCA 8 C. I. parf. état. PER. 01-88

Fourgon. bâchée Peugeot 201 b.ét. génér. Lorrat 11, r. Baron Mar. 18-65

Cherche 185 x 400 d'av. guerre. 6.50 x 17, 7.50 x 17 DID. 39-46.

A vendre d'occasion matériel de livraison : 1) tri-porteur PEUGEOT, 1 CV mécan. et pneus en bon état. 2) Motocyclette marque Motobécane, 4 cv. avec side-car pour colis, entièrement revisés. Pneus bon état. Prix à débattre. S'adresser L. H. F. 4, rue Rabelais, ASNIÈRES Tél. GRE 30-05.

Partic. vd belle 201 G CONFORT Px rais. 79, bld de Picpus.

2 Fourgons Tôlés cab av. 1.000 k° Renault et 2.000 k° Citroën compl. av. roues, mot. à remonter. Prix déris. A enlever de suite, ETUDE, 26, rue de Castagnary (Pasteur).

202 PEUGEOT 1939 tôlt ouvrant fratriq. neuve. Leprince ELY. 25-92

Buick C.I. 23 cv 1937, Etat 6 cv roadster. Ford Eifel, cab. décap. 55, qu. Tournelle. DAN. 78-46.

A vendre Camionnette UNIC M.A. 9 tolle gazo Imbert Trouvay-Cauvin, 183, rue Ordener, Paris-18e. Part. à part. ADLER 9 cv 4 pl. imp. 5 pneus nfs. 8, av. Verdun. ISSY.

500 voitures d'occasion, envoi liste par courrier contre 350 fr. RIC, 88 aven. Philippe-Auguste, Paris.

ACHAT AUTOS MAXIMUM AVANCES WARRANTS André 80 r. du Rocher. Lab. 68-65

Juva 4 cond. int. parf. ét. pns nfs 2 mot. Coulare 29, r. Paris. Colombes

Pneu 165-15 S 400 — 400 x 15 — 13 x 40 — 13 x 45 — P.-L.-rs. vélo-mot. Lab. 68-65

L'ECALOtable Chrysler, parf. état. Tél. LAB. 69-34. 15 h. à 18 h. 30.

202 Berline 1940 à vdre. ROCHET 21, avenue de la République (11e).

Part. vd VIVA 4 6 pl. impecc. tél DANT. 69-73. heures repas.

Fourgonnette tôlée 301 Peugeot 400 kgs. B. état. CASE 26 r. Lecourbe.

RENAULT NOVA 4 NEUVE. Cond. int. 4 places. LAB. 69-65.

Talbot Baby 29 grand luxe parfait état. PERRIN et Cie, 73, rue Caumartin Tél. TRI. 59-77.

Part. vds Vivastella 38, C.I. 6 pl. face route. Impecc. LAB. 30-69.

MATHIS PYC imp. 1932. LEYRAT 11, rue Baron PARIS. MAR. 18-65

GEORGES IRAT tu modèles revis. garant. 6, r. St-Ferdinand. Paris.

Cours, Leç., Ecoles 180 fr.

STENO DUPLOYE. 36, r. Rivoli Méthode facile. 50 francs.

Coiffure H. et D. Jour et soir. Prépar. exam. Etat. 43, r. Réaumur

Leçons ANGLAIS et LITTérature anglaise. De préférence non débutant. - Ecrire Deur MAR. 10, rue Duvivier, PARIS

Chiens 190 fr.

Tres RACES. 33, av. Matignon. Jnes policiers, briards, groenadals, cockers, setters, anaisers, ries races caniches 184, av. Italie. Gob. 76-90

Locations meublées 180 fr.

Ménage sans enfants recherche appartement meubl. deux, trois pièces. — LEFEVRE, 102, boulevard de la Libération, Vincennes.

APPArtements STUDios CHambres meublés sur demande.

P R 88, av. Philippe-Auguste Paris

JUAN-les-PINS 500 m. plage, louer p. Juillet-Août villa b.meubl. 3 ch s. à m. sal. bain cuis. gar. magn. vue. Ecrire PALMERIE CASINO, à JUAN-les-PINS.

Stud. juxe ciff à la journ. 3, r. Lavoisier. Mo St-Augustin. Anj. 81-96

Locat. non meubl. 180 fr.

APPTS immédiat. DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES ss aucun frais pl. grands ou pl. petits Paris banl. prov. Colonies. — ECLAIR 26, rue Sauffroy (Mo Brochant).

Ech. 3 p. s.-d.b. cuis Chambéry c. appt simil. Paris ou banl. Deleneuville, 5, r. la Banque, Chambéry.

Locaux commercx 180 fr.

BOUTIQUE sur avenue, 17e arrondiss. Tenue 15 ans Prix 2.700.000 fr. **HUGUET 16** r. Drouot 16

APPARTEMENTS Mixtes Pr. gds boulds 9 p. conft. Px int. 16e. Bout. 8x5, 3 p. c. tél 700.000 **RÈGE** 14, r. Drouot. Gd CHOIX Tous quartiers. Ts prix.

XIe 2ét. 4 p. 90 mq ts com. 250.000 Opéra 6 p. dép. b. 9 a. 17.000 i. comp. Gobelins 1.800 mq. 1 200 au sol.

OTIC. 29, r. Mogador. TRI. 59-28

APPARTEMENTS COMMERC. Tous Quartiers.

3 p. Bastille 300.000
3 p. Strasbourg-StDenis. . 725.000
5 p Filles-du-Calvaire. . . 1.100.000
7 p. Madeleine. 1.650.000

CHAUSSÉE D'ANTIN (près) Pour commerce gros ou 1/2 gros Gd Local 200 m2 envir. Grde Boutique sr rue 6x5. Entrepôt sr cour 10x6. Accès camion. 1er étag. 4 grandes pièces. 1.300.000. Pressé 7 ans. Propre. Ecrire 5 à 8 Avenue MATIGNON

A cél. appartem commercial pour Couture Modes ou bureaux. DOURY, 53, r. Lafayette. TRU. 20-93

Rech. Local pr Cautine av. cuisine 100 couverts dans 9e ou 2e arrond. Ecrire à PARIS-PRESSE 629.

AVEN. V.-HUGO BOUTIQUE 5 x 5. bail 9 ans à 4.200. Px 500.000. Et. Montholon. 39, r. Châteaudun

BOURSE Boutique 40 m2, tous comm. Bail 6 ans.

SÉGUR 2, r. St-Thomas-d'Aquin, PARIS-7e LIT. 45-47.

LOCAUX INDUSTRIE COMMERCE TRU. 41-35 **ROBERT** 11, rue de Châteaudun

Acheteur Immédiat local commerce, 2 à 4.000 m Paris ou Usine proche banlieue. Ecr. à M. Bernard, 6, av. George-V, Paris. (Interm s'abst.).

St OUEN Indust. 500 m2 rogt. St. 575.000. TRI. 60-79.

Proxiu. Champs-Elys. loucrais 1 p. com. bureau, entrée indép. Pass. autre côté même immeble. Ecr. seult SIMON, 6, rue de Madrid (8e).

A louer bureau meublé 1 p. tél. ch. particulier, 6e arrt. DAN. 67-28.

RUE LAFAYETTE

Superbe emplacem. angle 3 rues. 1.200 m2, rez-de-chauss. et 1er ét. Avec appartem. 9 pces. Etat parf. fait. Conviendrait à grand Magasin ou Commerce important. Ecrire seulement : P. R. BANS, 101, rue Croix-Nivert, PARIS (15e).

Ch. Loc. comm. 3 à 8 pces cent. Urg. Ecr. Jacquin, 186, r. Rivoli

APPARTEM. COMM. 4 pièces rue d'Estelle en toute Propr. avec meubles bureaux. Tél. chauff. électriq. ETUDE, 31, rue de **CHABROL** PRO. 92-53

LOCAL industriel neuf Paris. 900 m converts, force, éclèp. en toute propriété. Prix intéres DERFY 29 r. Etienne-Marcel

VILLIERS, 4 pièces mixte, tous comm. Loy. 8.000. B. 7 a. 600.000 R. BEAUBOURG sup. local 80 mq 2 p. téléph. chauff cent., ascens. Loy. 10.000, b. 8 ans. Px 500.000. 17, rue des Archives **MOINDRE** ARC 31-94

APPARTEMENT MIXTE

R. de CLÉRY 4 pces téléphone. **Rue d'UZÈS** Prix 800.000. 70 m2 Prix 800.000.

TRANSACT - PRO. 82-53

9, Rue AMBROISE-THOMAS (9e).

St-HONORÉ - ROYALE. Superbe local commercial, 7 pièces. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE. ETUDE RICHELIEU. 78, rue de Richelieu, RIC. 31-10.

LOCAUX COMMERCIAUX INDUSTRIELS tous quartiers tous prix **C.I.F.** Pro. 63 52 Mo Bon.-Nouvelle

MADELEINE Cess. BAIL. APPARTEM. Mixte 5 p. pr TAILLEUR. Prix Intér. Urgent. AUZOUX-DESEYNE 165, Bld Haussmann. FLT. 69-89

AVENUE FOCH

rez-de-chaussée sur avenue même splendide local, 5 grandes pièces + dépendances, 5 postes téléphone état impeccable. Loyer 50.000. Affaire exceptionnelle : 20.000. Richez, 8, rue Jacob. ODE. 81-46

Rue Raspail Boutique comm. Spira 136, bd Haussmann. WAG. 60-22.

Place **VENDOME** SPLENDIDE MAGASIN pr tous commerc. luxe PAS DE **NEVEU** PORTE. A débattre. 41, r. Poussin. AUT. 09-32

Apparts, Vtes, Ach. 180 fr.

SUR TUILERIES magn. appts 8 p. pour, être divis. grd conft, téléph. dans ch. pièce à vendre libres en propriété 23, ch.-Elysées Bal. 14-23. **TEN**

15e ARdt Porte de VERSAILLES LIBRE. 5e étage. 4 pces entrée, cuis. a.d.b, ch. centre, par **F. ROGER** Imm. ss ascens. 16, bd Magenta. Bot. 25-33.

GAMBETTA appt 5 p. conf. à vdre visite s. place. 147 av. Gambetta mercr. 14 à 17 h. Rens. Lab. 00-55

Rive Gauche sur Av. charm. Appts